

LOU LANTERNIN



revue
du
Val d'Entraunes

dans ce numéro :

SKIER DANS LE VAL D'ENTRAUNES ?
NOUVELLE : LA MUETTE DE COLMARS
LA FAUNE DU HAUT-VAL
RANDONNEES SKI
INFORMATIONS LOCALES



LOU LANTERNIN

NOVEMBRE-DECEMBRE 1979

N° 5

Revue publiée
par l'Académie du Val d'Entraunes
(Alpes-Maritimes)

Fondateur : Albert Tardieu



Ont collaboré à ce numéro :

Michel Belaud, Pierre Boulanger, Madeleine et Roger Chapon, Françoise Gilloux, Ryck Huboux, Jean-Jacques Jaubert, Monique Jusbert, Mme Kerambrun, Joséphine Ollivier, Michèle et Pierre Payan, Sandrine, Albert Tardieu, Pierre Tardieu.

COMITE DE REDACTION

Denis Andréis, Madeleine Chapon, Jean-Jacques Jaubert, Monique Jusbert, René Liautaud, Bernadette Manigault.

Trésorière : Yvonne Payan
Secrétaire : Suzanne Teilhol
Publicité : Eliane Gilloux

sommaire

Editorial	1
NAISSANCE D'UNE CARTE par Pierre Boulanger	3
Nature et environnement : LA FAUNE DU HAUT-VAL La belette et l'hermine par Ryck Huboux	6
DOSSIER SKIER DANS LE VAL D'ENTRAUNES Synthèse du rapport L. Chappis	11
SKI DE RANDONNEE Les fiches/itinéraires de Pierre Tardieu	21
Légende : LA MUETTE DE COLMARS	23
LA GAZETTE DU VAL	27
DINS L'OUULO DE TATY Recettes par Françoise Gilloux	32

Une histoire vraie
dans le Haut-Val d'Entraunes
le 26 décembre 1978



la lettre de Sandrine

L'horloge de l'épicerie de Melle Sylvie marque 11h30. Le téléphone sonne. Une voix inconnue lui demande si elle a des couches pour bébé. Sur la réponse affirmative, la voix répond : "Nous arrivons". "Ce sera ouvert jusqu'à 12h30" répond Melle Sylvie.

Sur ce, elle reprend son travail de rangement, sert encore un ou deux clients "en panne" de pain, refait ses comptes et jette de temps en temps les yeux sur l'horloge et sur la fenêtre... car il neige très fort en ce 26 décembre.

Le temps passe. 12h... 12h30... 12h45... 13h... Melle Sylvie a faim... et toujours pas de clients pour les couches. A bout de patience, elle prend le paquet de couches, le fixe à l'extérieur de sa porte en y ajoutant le prix et la prière de glisser le montant sous la porte... et elle s'en va déjeuner au chaud !!

15h30 Melle Sylvie revient. Plus de couches, mais l'argent est bien sous la porte ! Un coup de chapeau aux gens honnêtes !

Quelques clients, un peu de rangement, il neige toujours...

Et voici la plus proche voisine qui arrive toute réjouie.

"Tu ne sais pas ? J'ai eu beaucoup de visites cet après-midi".

- "Puis-je savoir" répond Melle Sylvie.

- "Oh ! tu sais, je ne les connais pas. Il y avait trois messieurs et une jeune dame. L'un des messieurs avait un bébé dans le sac tyrolien. J'ouvre ma porte et je leur demande ce qu'ils cherchent. Le monsieur au bébé me dit : "Nous voudrions changer notre bébé au chaud et tout est fermé par là et comme il neige... Sans attendre, je les invite à rentrer, j'avais un bon feu. J'étends une couverture sur ma table et les jeunes parents déballetent leur bébé, le remballent, puis me demandent si je peux faire chauffer le biberon. Bien entendu, c'est oui, et je leur offre aussi une tasse de café. Les pauvres !! ils venaient à pied du village voisin sous la neige..."

Et elle ajoute : "Quand le bébé eut fini de boire son biberon, on l'a assis et il m'a fait un beau sourire. Le sourire d'un bébé, et un 26 décembre ! Ce fut pour moi comme si c'était l'Enfant-Jésus qui venait de se réchauffer chez moi !"

Moi, je le crois aussi, en toute innocence. Et il faut se féliciter qu'il y ait encore chez nous des gens accueillants pour "ceux qui passent".
Bon hiver à tous !

Sandrine



Si le vainqueur de la Course pédestre du 29 juillet 1979 a effacé les distances qui séparent les quatre villages du Val d'Entraunes en 1h05, combien d'heures, de jours, ou de siècles faudra-t-il pour effacer les distances qui séparent les mentalités, les intérêts et les opinions des quatre villages et, parfois même, des villageois d'un même village ?

Pourtant ce jour-là, les mains des quatre villages s'étaient confondues pour applaudir les athlètes et leur servir ensuite les repas. Quelques jours auparavant, les pelles et les pioches s'étaient aussi réunies pour rétablir le chemin inondé de soleil qui contourne le Tunnel de Bramus.

Visions fugitives d'une complicité qu'on ne peut oublier.

Pourtant il faudrait d'autres occasions que les trêves festivières pour réunir les bonnes volontés.

Un fait nouveau :

Depuis le 21 août la géographie a changé. Nous voici dorénavant dans le Mercantour. Diable ! Faudrait-il réapprendre notre géographie ?

Le Mercantour est une région de hautes montagnes qui se dressent au-dessus de sept vallées. Parmi elles, cinq seraient plutôt riches et peuplées; elles ont pour noms : Haut-Verdon, Ubaye, Tinée, Vésubie, Roya. Cette dernière a même reçu dernièrement un somptueux cadeau : un train qui relie Paris au Mercantour, presque directement !



Au départ d'Entraunes



Sans le virage de Saint-Martin d'Entraunes



A quelques centaines de mètres de l'arrivée

→
Quant aux deux autres vallées, le Var et le Bachelard, elles ressembleraient plutôt à Cendrillon. Ni train, ni carrosse. Du côté de Bayasse, c'est d'ailleurs la fée Carabosse qui entretient la route ! Du côté d'Entraunes, il n'y aura bientôt plus d'hôtel pour accueillir le voyageur...

Sans attendre, ni Prince Charmant, ni bonne fée, la Vallée des Entraunes devrait rassembler les morceaux éparpillés de sa robe de mariée. Pour qu'au bal des sept vallées du Mercantour, elle soit sûre d'être invitée.

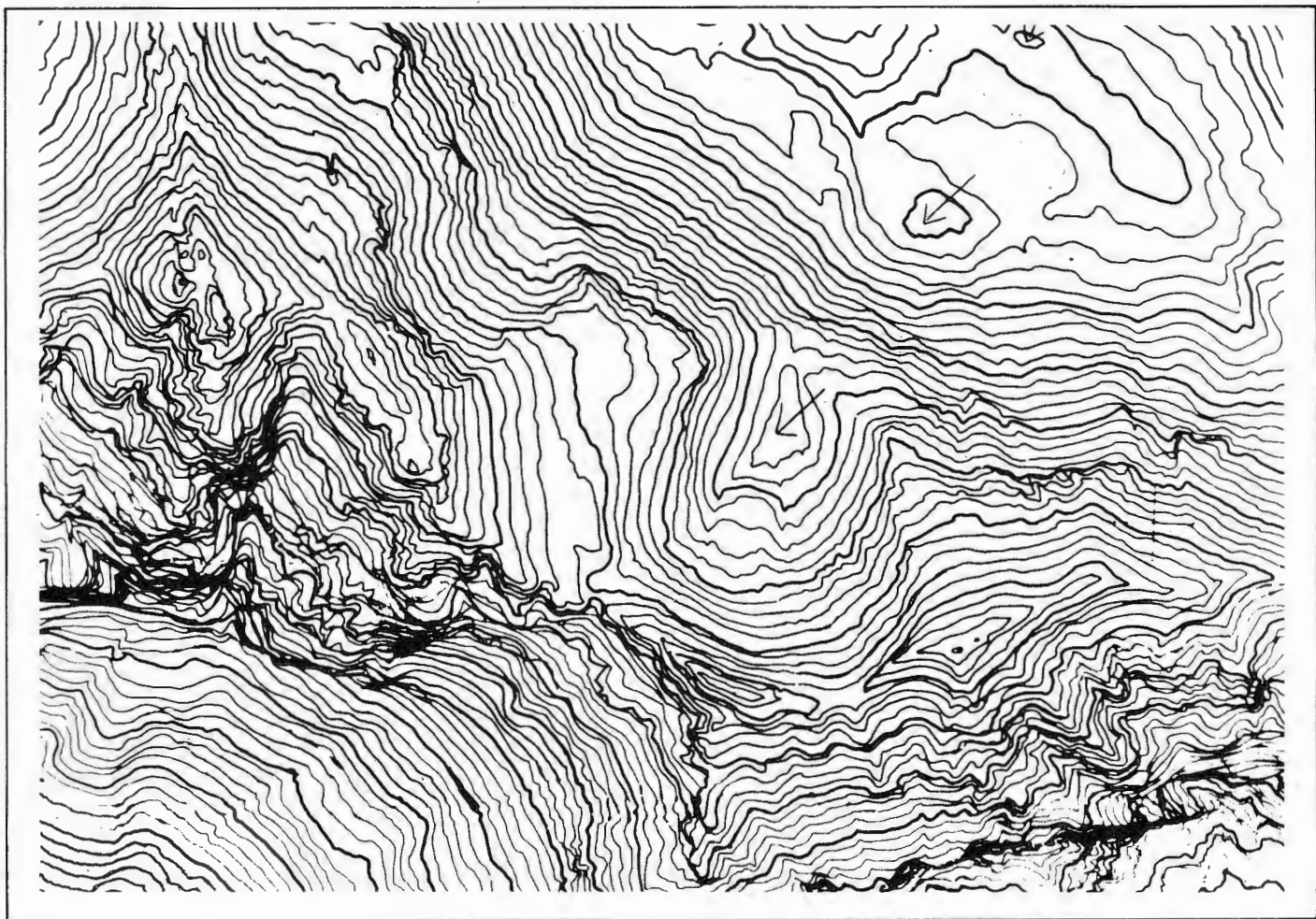


Planche orographique (courbes de niveau) fournie par la restitution corrigée par le compléteur (Estrop).

N
↑

naissance d'une carte

Envoyé par l'Institut Géographique National pour préparer la nouvelle édition de la carte au 25000ème de la région, Pierre Boulanger a partagé son temps entre un bureau de fortune installé dans l'ancienne mairie et des reconnaissances sur le terrain.

Il nous donne ici quelques informations précieuses sur le processus d'élaboration de cette carte.

La fabrication d'une carte implique une longue suite d'opérations qui s'échelonnent au minimum sur trois ans. Le passage sur le terrain ne représente qu'une petite partie des travaux qui s'effectuent principalement en atelier.

La géodésie s'occupe d'abord d'équiper le territoire d'un canevas régulier de points matérialisés par des bornes en granit situées sur des sommets. Des mesures très précises d'angles et de distances entre ces points permettent de déterminer à quelques centimètres près leurs positions et leurs altitudes après d'importants calculs sur ordinateur. Les points géodésiques les plus proches d'Entraunes sont sur la Grande Tour du Lac, la Cime de Pal, la Cime du Chamoussillon, le sommet de la Fréma.

La phase suivante est la prise de vue aérienne. Un avion spécialement équipé quadrille la région à cartographier quand les

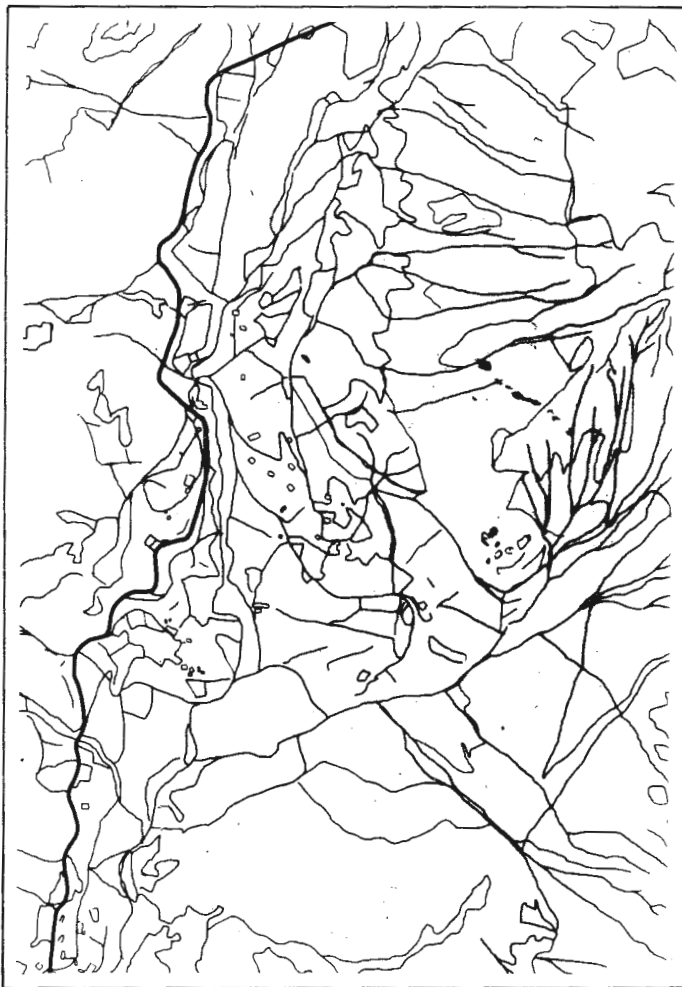
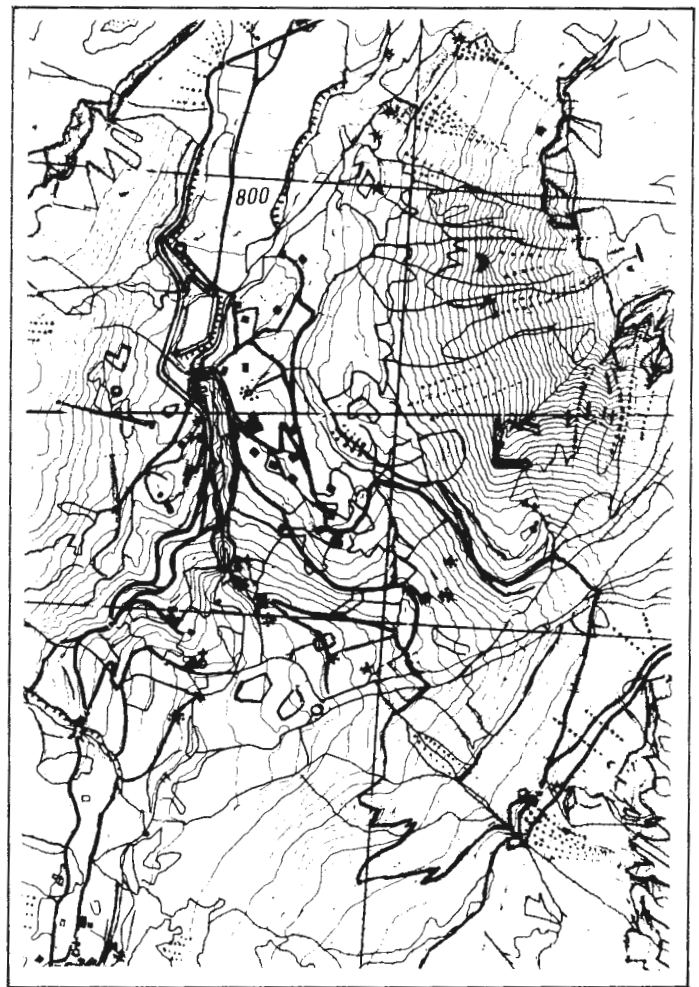


Planche planimétrique fournie par la restitution (Estenc).



Minute originale sur laquelle sont calés tous les autres documents qui viennent renseigner les traits de cette minute (Estenc).



conditions de visibilité sont exceptionnelles (20 jours par an environ). Il vole lentement aux alentours de 4500m du sol. Il prend les clichés de telle sorte que chacun recouvre le précédent de 60 % au moins de sa surface, ce qui autorisera la vision en relief du terrain sur des couples de photos.

Voici les dernières missions photographiques sur votre région :

1/17000 en 1973 et 1974

1/30000 en 1975 et 1978

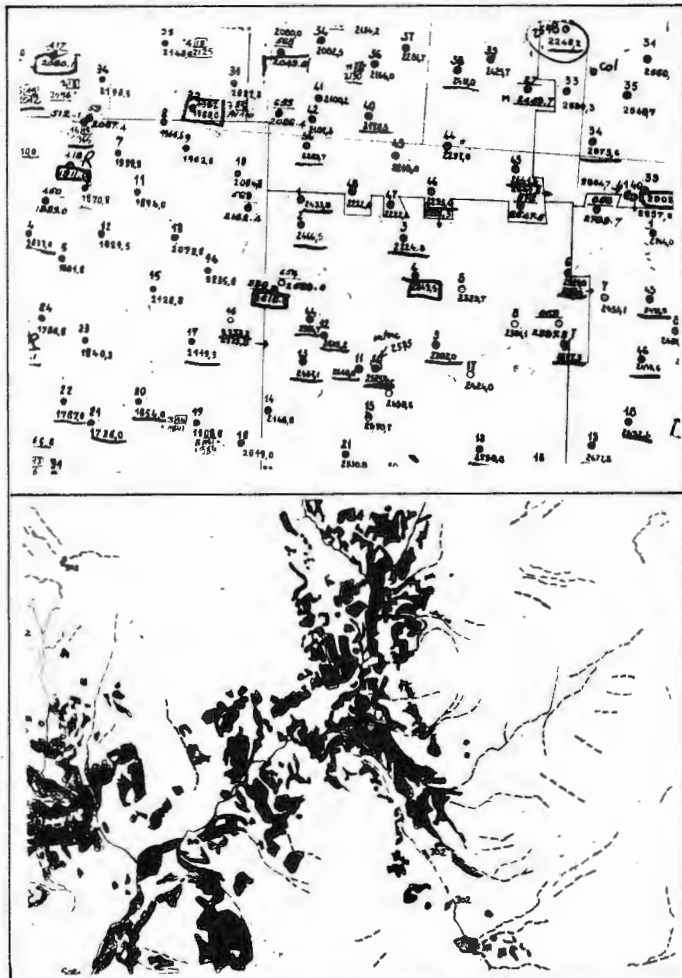
La stéréopréparation consiste ensuite à déterminer sur le terrain les coordonnées d'un certain nombre de points bien visibles sur les photos. On utilise les points géodésiques et les points de triangulation complémentaire (clochers, pignons de maisons, cairns...).

Ainsi équipées, les photos sont prêtes pour la restitution. La connaissance numérique de plusieurs points sur les couples de clichés permet de les positionner avec

précision dans un appareil de restitution. Un restituteur observe les clichés à travers un dispositif optique et voit le terrain en relief comme s'il le survolait. Il voit aussi un index qu'il peut déplacer dans les trois directions de l'espace à l'aide de manivelles. Il peut lui faire suivre toutes les lignes du terrain et les courbes de niveau. Simultanément, un stylet couplé à l'index grave ces lignes sur des supports appelés couches à tracer. Ces documents sont alors reproduits sur des calques de plastique.

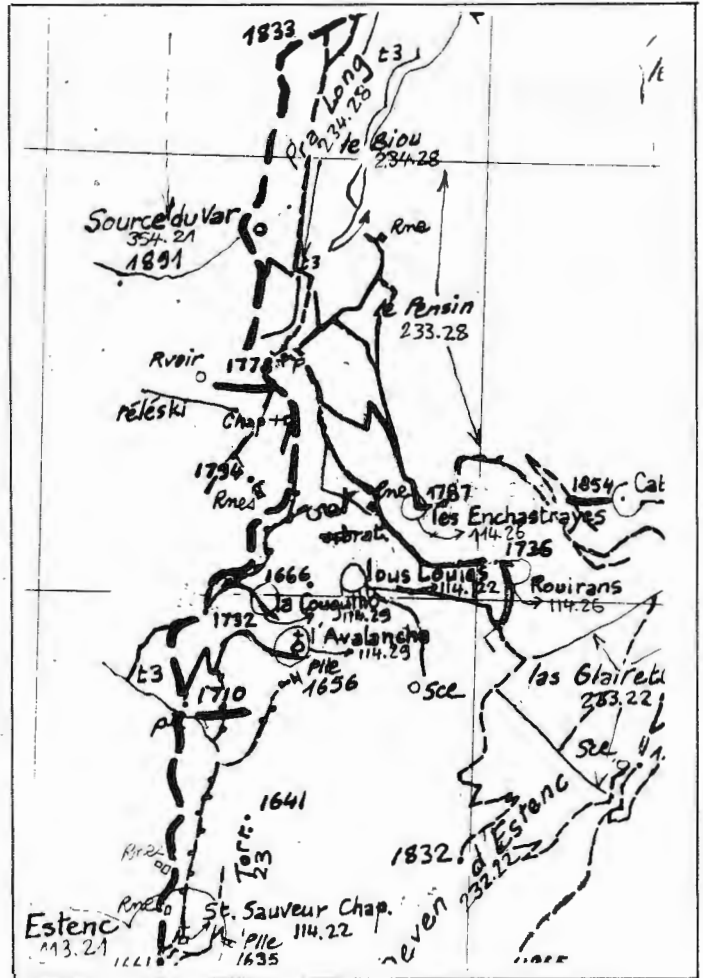
On procède après à la photoidentification. Un dessinateur observe systématiquement chaque couple de photographie, en relief grâce à un stéréoscope. Il identifie et renseigne tout ce qui doit être cartographié sur des calques qui ont chacun un usage spécial (végétation, rocher, viabilités, etc...)

Quant à moi, je suis intervenu avec six collègues dans le complètement de six



Calque de cotes fourni par la restitution (fragment)

Calque de végétation; photo-identification plus complètement (Estenc).



Calque de renseignements établi par le compléteur (Estenc)

feuilles au 1:25000 : Saint-Sauveur-sur-Tinée, Puget-Théniers, Annot-Entrevaux, Saint-André-les-Alpes, Allos et Entraunes-Col de la Cayolle. J'ai complété la moitié Est de Saint-Sauveur et la moitié Nord de la feuille d'Entraunes. Le complètement consiste à rechercher tous les renseignements nécessaires sur une carte et à intervenir dans les domaines où la lecture de la photographie reste impuissante. Avec l'aide de la municipalité, nous avons réuni plusieurs personnes qui connaissent bien la région pour situer les sources, réservoirs, chapelles, croix, ruines, etc; les jeunes qui parcourent la montagne m'ont permis de savoir quels sont les sentiers encore praticables. Ensuite j'ai enquêté pour connaître les appellations exactes des lieux-dits. Des personnes telles que M. Gilloux et M. Mandine m'ont aidé par leur connaissance des noms de sommets, passages, baisses, ravins qui ne sont transmis que par tradi-

tion orale et qui risquent de disparaître si personne ne les emploie plus. M. Liautaud m'a été d'un grand secours pour orthographier ces noms en accord avec les règles du dialecte local. Muni de ces renseignements, j'ai pu prévoir des itinéraires pour intervenir partout où ce fut nécessaire. J'ai mis en place les détails que l'on m'avait indiqués en mairie, avec des instruments simples, j'ai placé les constructions postérieures à la restitution, j'ai levé les sentiers invisibles sur les photographies aériennes.

Après le complètement commence la rédaction de la carte qui dure plus d'une année. Les documents sont regravés par des artistes cartographes sur des couches à tracer et regroupés sur quatre planches-mères de noir, bleu, vert et orange qui seront tirées en offset.

Pierre Boulanger

la faune du haut-val

PLAIDOYER POUR LA BELETTE ET L'HERMINE

par Ryck Huboux

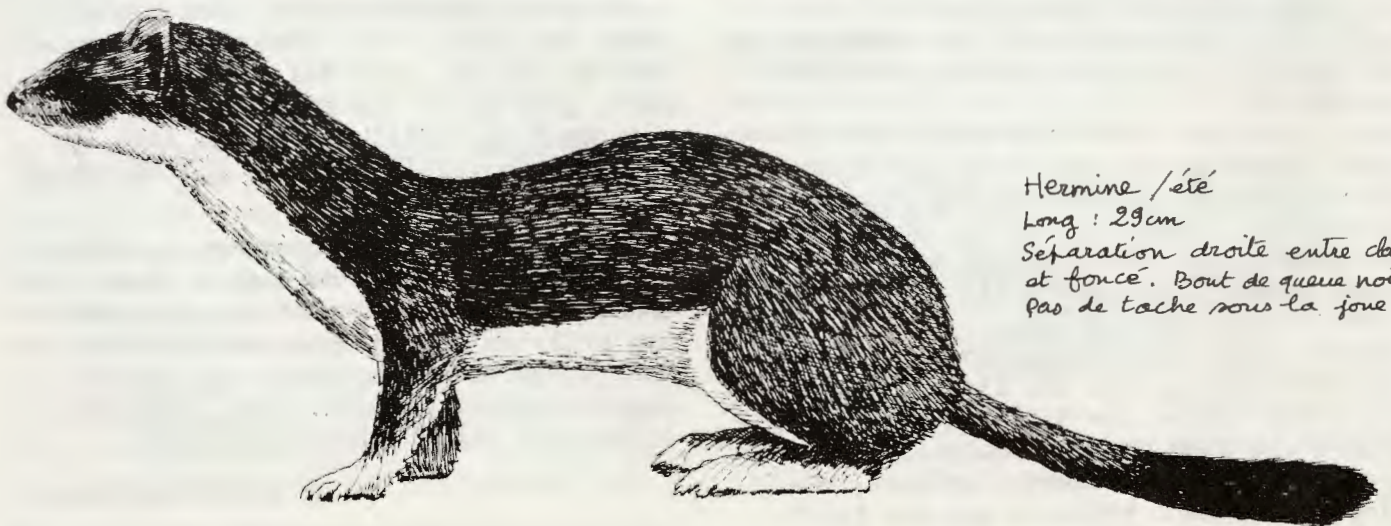
dessins de Michel Belaud

Nous allons à l'entrée de l'hiver parler des mustélidés, en particulier de la belette et de l'hermine, les deux plus petits. Les mustélidés sont, en général, d'assez petits mammifères carnivores, au corps élancé, aux pattes courtes. Leurs griffes ne sont pas rétractables et leurs glandes à sécrétion, surtout dans la région anale, sont très développées.

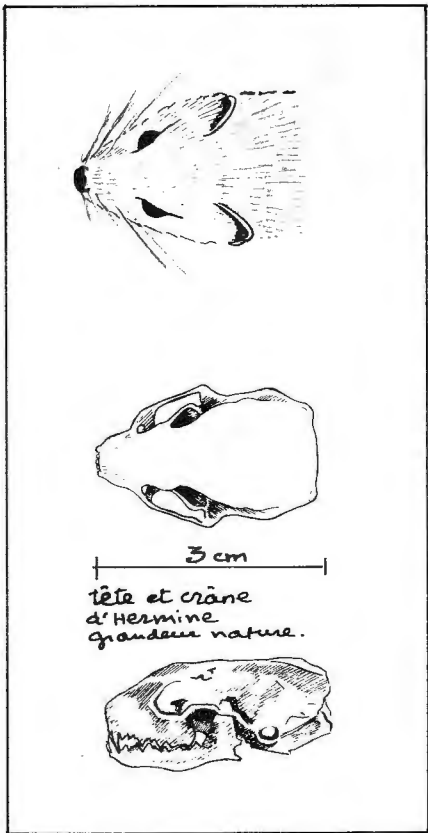
Bien que leur régime alimentaire soit en tout point équivalent à celui de certains rapaces, leur statut social en est encore bien éloigné puisqu'ils ne sont pas, eux, protégés par la loi du 7 juillet 1972. Bien que l'absurdité du classement simpliste des animaux sauvages en utiles et inutiles ou nuisibles ait été mise en évidence depuis peu, les idées reçues au nom de cette archaïque et dangereuse conception sont encore la cause de la mort de milliers de ces animaux méconnus. Grâce au travail sérieux déjà accompli, la preuve est pourtant faite que ces petits carnassiers ne sont pas inutiles puisqu'ils rendent - comme les rapaces - de grands services à l'agriculture en consommant une multitude de rongeurs.



Belette
Long : 26 cm
Séparation en zig-zag entre foncé et clair. Queue courte sous noir.
Tache sous la joue.



Hermine / été
Long : 29 cm
Séparation droite entre clair et foncé. Bout de queue noir.
Pas de tache sous la joue.



A ce jour leur situation est en amélioration. Depuis l'arrêté ministériel du 24 avril 1979 (art.2) est interdit "la mutilation, la naturalisation des mammifères d'espèces non domestiques suivantes ou, qu'ils soient vivants ou morts, le transport, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat des spécimens détruits, capturés ou enlevés sur tout le territoire national : carnivores, mustélidés (loutre, martre, fouine, belette, hermine, putois)". Cependant leur vie déjà très précaire se trouve encore compromise dans certains départements, et notamment dans notre région, par un piégeage non sélectif et un empoisonnement non moins sélectif.

L'hiver est le plus implacable des prédateurs : il exerce sa loi sur l'ensemble de la chaîne écologique. Si les petits rongeurs se font rares, tous les prédateurs carnivores en surnombre succombent victimes de maladies et de famines atteignant surtout les jeunes et les vieux, ou de prédateur supérieur (l'hermine se fait manger par l'aigle). Il en est de même par exemple pour les chamois (peu de nourriture, de grosses concentrations, un enneigement inhabituel, des avalanches), les plus faibles meurent. Tous les animaux paient ainsi leur tribut à l'hiver. Or il apparaît que c'est pendant cette période déjà très dure pour les animaux que l'on piège et que l'on empoisonne. Certes les fourrures sont belles et la chasse lucrative !

Espérons qu'un jour cesseront toutes ces erreurs. Aucun fermier ne tue son chien lorsqu'il lui attrape une poule, renverse le bidon de lait ou vole la côtelette sur la table ? Alors, lorsque de petits rapt ont lieu, un peu d'indulgence pour les petits carnassiers ! Savez-vous, qu'avant le chat, c'était l'hermine que l'on domestiquait pour vider les maisons des rats indésirables !

Dans la nature les mustélidés sont très difficiles à observer et on les rencontre plus souvent morts que vivants. Pourtant en montagne il est possible d'apercevoir une hermine se détacher sur un gros bloc de rocher, puis la voir se rapprocher parfois jusqu'à moins d'un mètre (Col de la Cayolle), se dressant (je pense par curiosité) sur les pattes arrières, l'air très pressé (je n'en ai jamais vu immobile plus de deux secondes).

L'hiver il est plus aisé de les suivre sur la neige. Une famille d'hermines doit habiter près du lac de Beuil. Nous avons suivi ses traces. Et pourtant pas un seul orifice ou trou de rocher ou souche ne fut oublié, un véritable quadrillage sur 2500m² et pas de trace de capture (février 1979, altitude 1800m, durée d'observation : 2h30).

Le prélèvement qu'effectuent la belette et l'hermine sur le gibier n'est pas aussi important qu'on le croit généralement. C'est sur la base de son régime alimentaire qu'il faut la juger. Deux preuves irréfutables : l'analyse de l'estomac et celle des laissées (excréments). Le résultat des analyses stomacales peut varier, car le choix pour l'animal d'un aliment végétal ou d'origine animale est lié aux saisons et aux fluctuations d'une



espèce, par exemple le campagnol. Les laissées, à l'état sec, ressemblent à celles du putois, mais sont plus petites (celles de la belette mesurent 2mm de diamètre, celles de l'hermine 5mm). Elles contiennent des poils, des plumes, des fragments d'os de petits rongeurs et sont fréquemment déposées sur une élévation. Voici la synthèse de plusieurs analyses faites en Europe:

	belette ♂	belette ♀	hermine ♂	hermine ♀
rongeurs	50 %	80 %	60 %	60 %
lagomorphes	20 %	10 %	20 %	10 %
oiseaux	30 %	10 %	20 %	30 %

Répartition de la nourriture

	belette	hermine
1/ rongeurs		
campagnols microtus	60 %	50 %
campagnols cléthrionomys	20 %	30 %
mulots apodemus	15 %	20 %
souris	- de 5 %	
2/ lagomorphes		
	surtout du lapin	lapins et jeunes levrauts
3/ Oiseaux		
passeraux	70 %	50 %
galliformes	10 %	30 %
pigeons	10 %	20 %

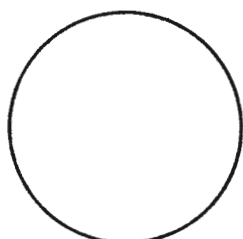
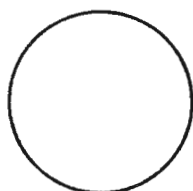


Répartition de la belette



Répartition de l'hermine

un trou de ce diamètre suffit à laisser le passage à la belette...



... Il faut un trou de ce diamètre pour laisser passer l'hermine.

Si nous voulons protéger ces petits carnassiers, apprenons à les connaître, voici leurs papiers, carte d'identité, livret de famille et certificat de bonnes moeurs!

B	Belette	H	Hermine
	mustela nivalis linné		mustela erminea
	autres noms poulido (joli), margotaine bacoule		roselet (couleur du pelage) herminette, "laitiche"
	mensuration dimorphisme sexuel, femelle plus petite que le mâle 17-25cm - queue 4-6cm poids du mâle 70-130gr poids de la femelle 45-75gr plus on va vers le Sud, plus elle est grande		femelle légèrement plus petite que le mâle 30-42cm queue 12cm poids 100-300gr plus on va vers le Sud, plus elle est petite
	description c'est le plus petit carnivore d'Europe queue rousse été : brun, dessous blanc Hiver : elle devient totale- ment blanche en Europe septentrionale.		C'est le type le plus accentué du petit carnassier vermiforme longue, mince queue terminée sur un tiers par un pinceau noir été : brun, rose, jaune roux hiver : blanche sauf le pinceau noir de la queue

habitat

presque partout, mais moins représentée en montagne et dans les terrains humides. Elle est le seul carnivore sauvage à pouvoir survivre dans les grandes plaines céréalières.

de la mer à la haute montagne, sauf au coeur des grandes forêts denses et des grandes plaines céréalières où tout abri a disparu.

voix

craquement : colère
cri aigu, sifflant : alarme
kikiki : satisfaction

peu loquace
différents cris et crachotements de terreur

odeur

les glandes situées près de l'anus secrètent un liquide jaunâtre d'une odeur très forte qui sert au balisage du territoire et devient très violente pendant le rut et lorsqu'elle est attaquée.

idem

période d'activité

diurne et nocturne
n'aime pas la pluie, l'orage
(victime fréquente des rapaces diurnes)

diurne et nocturne

territoire, allure, parcours

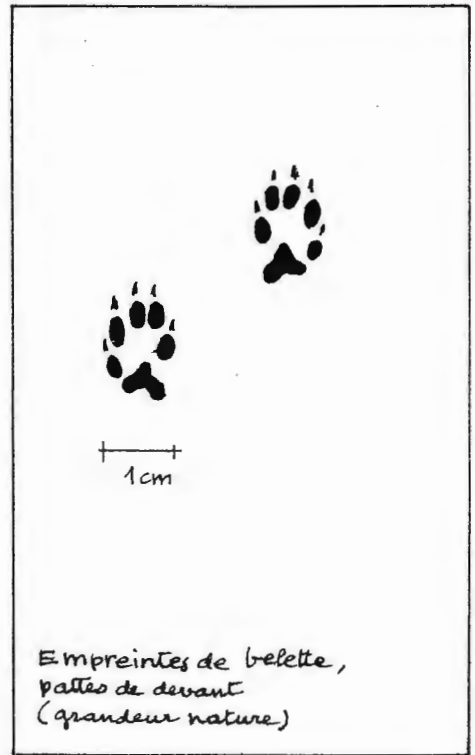
maximum 2 hectares, en fonction de la richesse en proies
traces peu visibles
explore toutes les cavités
se dresse fréquemment à la verticale (position du chandelier)

30-40 hectares
très rarement à découvert
effectue des petits bonds
nage bien
grimpe mal

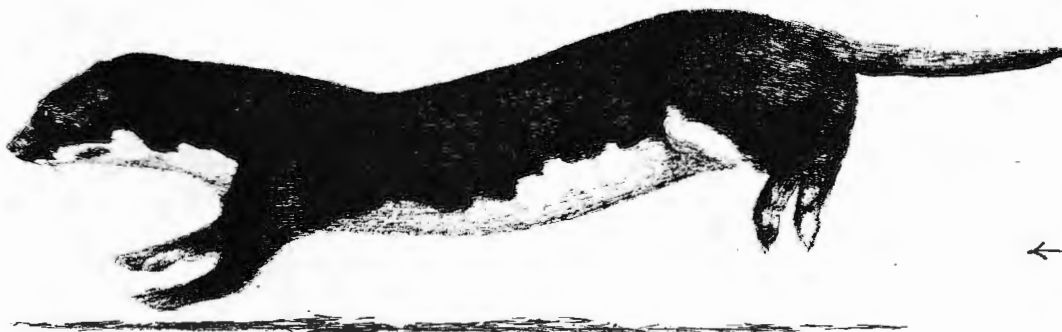
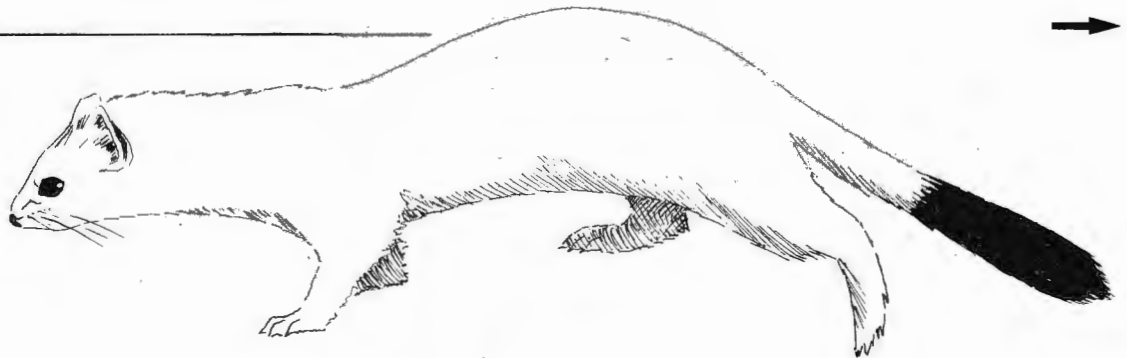
méthode de chasse

chasse les campagnols et les souris dans leurs galeries, la mère emmène ses petits apprendre à chasser; tue ses victimes par une morsure à la nuque, ses canines pointues pénètrent dans le crâne causant une mort immédiate

idem



Hermine / Hiver - été comme hiver l'hermine se reconnaît à sa queue noire →



← Belette traversant la route.

B

gîte

souterrain : amas de pierres,
trous de murs
terrier de rongeurs,
garni de plumes et de poils

H

varié : tas de pierres ou de
branches, arbres creux et
trous dans les murs.
Terrier garni d'herbes, de
feuilles, de plumes et de
poils.

longévité

7 ou 8 ans

5-7 ans, parfois 10 ans

prédateurs

chat, renard, rapaces diurnes et
nocturnes, autres mustéolidés ;
grand duc, chat sauvage et lynx
ont presque disparu

idem

rut, gestation

rut, en toute saison, surtout
mars-août avec pic avril-mai,
gestation 5-6 semaines. Le nom-
bre de jeunes varie selon les
saisons et les régions, en fonc-
tion du nombre de proies, de
3-4 à 7-8. Fait exceptionnel
chez les carnivores : il peut y
avoir une seule portée en année
maigre et deux en cas de pullula-
tion de campagnols. Les femelles
nées au printemps sont aptes à
reproduire dès l'été, celles de
la deuxième portée au printemps
suivant.

rut principal en juin-juillet,
la fécondation a lieu normale-
ment, mais l'ovule reste "dor-
mant" pendant environ neuf mois.
La gestation est déclenchée par un
un deuxième rut en février-mars
qui est probablement un faux rut.
Gestation 28 jours, nombre de
jeunes 3-9, une seule portée.
Les jeunes sont indépendants à
4 mois. Les jeunes mâles sont
aptés à reproduire dans leur
deuxième été, la femelle dès
son premier été.

dentition

La belette et l'hermine appartiennent toutes les deux au genre
Mustéla et possèdent une formule dentaire identique :

$$\frac{3 - 1 - 3 - 1}{3 - 1 - 3 - 2} = 34 \text{ dents}$$

Les principaux arguments scientifiques qui permettent
de plaider la cause des petits carnassiers sont condensés
dans un dossier, celui des "Nuisibles", merveilleux tra-
vail de démystification, vous pouvez le recevoir en con-
tactant L'Epine noire, Boult-aux-Bois, 08240 Buzancy.
Vous pouvez sauver ces petits carnivores en apprenant la
vérité à vos enfants et à vos amis. Le respect de soi
passe par le respect d'autrui et des choses; alors res-
pectons la Nature et ses lois, car ce trésor fragile
appartient à tous.

Traces d'hermine
dans la neige

BIBLIOGRAPHIE :

- . Dossier des Nuisibles, Epine noire, 08240 Buzancy.
- . Les mammifères, Connaissance de la chasse, par Paul Geroudet.

BIBLIOGRAPHIE SUR LES RAPACES (cf. Lou Lanternin n° 4)

- . Je découvre les rapaces par M. et J.F. Terrasse.
- . Les rapaces par Paul Geroudet.
- . Nids et œufs des oiseaux d'Europe centrale et occidentale par Siegfried Hoehner.

SKIER DANS LE VAL D'ENTRAUNES

UNE UTOPIE A PILE OU FACE

?

*Côté pile, c'est le ski de piste,
le pari économique, le choix politique,
la montagne transformée par l'homme tout-puissant :
une certaine idée du réalisme.*

*Côté face, c'est le ski sauvage,
la nature vierge, la forêt protégée,
la montagne intacte et l'homme idéaliste :
une certaine idée du romantisme*

*Il arrive quelquefois, mais rarement, que la pièce jetée en l'air
retombe sur la tranche : en équilibre...*

Est-ce dans ce désir d'équilibre que réside l'utopie ?

Trace vers Sanguinière



Nous l'avions déjà dit, dans le Val d'Entraunes, le ski n'est pas une tradition qu'on se transmet de père en fils. Mais un élément importé qu'on nous propose comme solution pour réanimer cette vallée. Le ski de piste principalement. Considéré comme sauveur par les uns, comme profanateur par les autres. Prothèse qu'on impose à la montagne pour le bénéfice des hommes. De toute manière, il s'agit d'une opération chirurgicale grave qui nécessite un diagnostic sérieux. Ne pas croire au miracle.

Sur ce problème, élus et responsables locaux auront à se prononcer quelque jour prochain. L'expérience en matière de ski n'étant pas également partagée, les choix se feront naturellement à partir de conclusions établies par des compétences extérieures.

Il appartient aux habitants de participer aux prises de décision qui engageront l'avenir de la vallée. Un débat doit s'ouvrir pour tout le Val d'Entraunes appuyé sur un maximum d'informations.

Voilà pourquoi, conformément à la mission de notre revue, nous soumettons à nos lecteurs ce dossier qui est un large résumé de l'étude réalisée sur notre région par un technicien de la montagne : Laurent Chappis.

Pour en tirer le meilleur profit, mettons de côté nos préjugés, notre zèle politique, notre sensibilité écologique, nos intérêts personnels, ayons la froideur et la sérénité du doute.

J.T.

*Nous tenons à remercier
Monsieur J. Florent, chargé de mission
pour le Parc National du Mercantour,
qui nous a communiqué les éléments
d'information indispensables à la
publication de ce dossier.
Nous remercions également
Monsieur Laurent Chappis
qui a accepté de vérifier l'exactitude
de notre résumé.*

Les cabanes de Sanguinière, la clairière



RESUME DE L'ETUDE D'UN TECHNICIEN DE LA MONTAGNE

En 1977, la Mission pour la création du Parc National du Mercantour chargeait Laurent Chappis, architecte urbaniste de la montagne, de réaliser une étude sur le "Massif de Sanguinière". A partir des analyses, des propositions devaient pouvoir s'esquisser.

Le Massif de Sanguinière doit son nom à la Tête de Sanguinière (2862m) qui sert de pivot à trois zones distinctes correspondant sensiblement aux limites de trois communes : Vallée du Bachelard (Bayasse), Gialorgues et Sestrière (Saint-Delmas-le-Selvage), Estenc (Entraunes).

Nous limiterons notre article aux domaines intéressant directement le Val d'Entraunes, en mentionnant toutefois, lorsque ce sera nécessaire, les relations avec les autres vallées.

Plus récemment l'étude fut élargie aux domaines du Col des Champs, territoire à cheval sur les communes de Saint-Martin-d'Entraunes et d'Entraunes.

Pour des raisons de simplification et de clarté, nous avons relié ces deux études, distinctes dans le temps, mais complémentaires dans l'espace.

Des critères essentiels

"L'aménagement d'un massif montagneux, écrit L. Chappis, découle d'une décision politique. Cette décision résulte d'un choix entre différentes solutions possibles proposées par des techniciens compétents. Toute proposition est en fait une synthèse des possibilités offertes par le territoire considéré.

(1) Nombre de skieurs à l'ha et par km de piste. Capacité optimale : randonnée 1 skieur/3ha, piste 6 skieurs/ha.

(2) Ces préoccupations rejoignent l'esprit des "stations villages" du type Bonneville, Vallée du Queyras, St Véran où la gestion est assurée par une société intercommunale. (NDLR)

(3) "Le parcours de terrain en montagne suppose une très bonne connaissance des conditions particulières à la montagne et une bonne résistance physique pour que la fatigue ne vienne pas obérer le jugement intellectuel."

(4) Nous ne pouvons reproduire ici que quelques extraits et l'essentiel des conclusions.

(5) L. Chappis considère que son étude devrait se poursuivre sur 2 ou 3 années consécutives et s'élargir aussi à des territoires voisins complémentaires.

Pour que cette montagne, en de nombreux secteurs moribonde, ne soit ni dominée, ni assistée mais aménagée en lui conservant toute sa spécificité, il est nécessaire de respecter certains critères essentiels :

- Prévoir la capacité optimale (et non maximale) de charge touristique d'un site. (1)
- Respecter le cadre naturel.
- Satisfaire tous les types de clientèles attirées par la montagne en toutes saisons quels que soient leur âge, leur condition sociale, leurs motivations.
- Rechercher les moindres coûts d'investissements, d'exploitation et de gestion avec le maximum de certitude de rentabilité. Faire bénéficier prioritairement de ces investissements la commune et ses habitants. (2)
- Retrouver une montagne naturelle tout en permettant l'adaptation à toute nouvelle clientèle, toute nouvelle technique, toute nouvelle demande sociologique ou orientation politique."

Une méthodologie spécifique

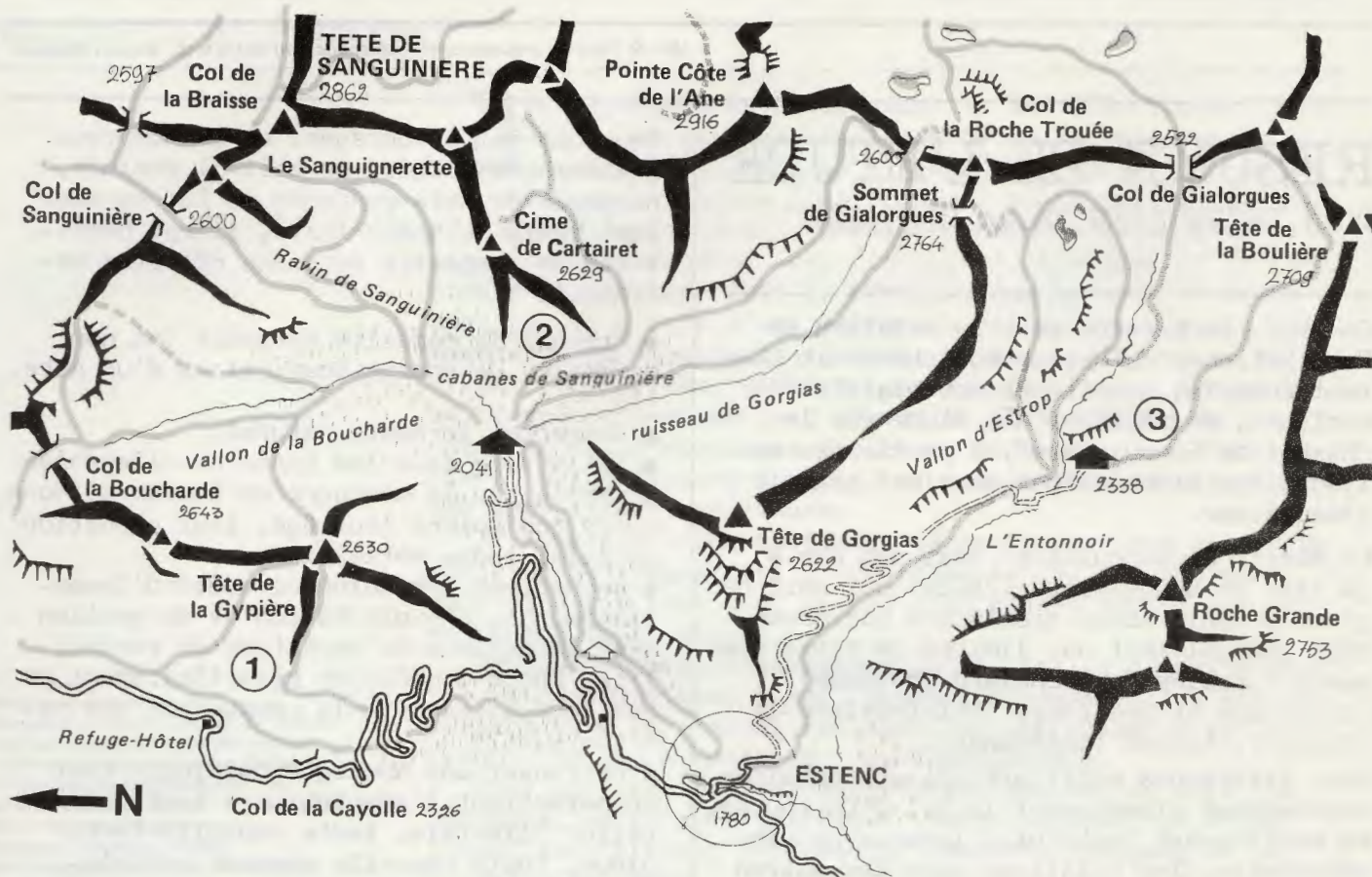
"Il est bon de préciser que ce n'est pas un survol en hélicoptère qui peut permettre d'apprécier les caractéristiques d'un terrain qui sera ensuite aménagé pour un accueil de clientèle jugeant à hauteur d'oeil...

C'est seulement en parcourant soi-même à pied ou à skis (3), en toutes saisons, quels que soient les conditions atmosphériques ou les dangers, que l'on peut réellement apprécier les défauts et qualités d'un site et en déterminer la vocation réelle. Chaque randonnée a donc fait l'objet d'un rapport (4) précisant l'itinéraire parcouru, les différentes observations faites, les vocations possibles des sites."

Les propositions que nous résumons ci-après "ne sont faites, déclare L. Chappis, que dans un but de permettre l'ouverture d'un débat sur une première vision d'aménagement." (5)

La vocation dominante des sites étudiés

"Il est intéressant de noter, écrit l'auteur, que sur les deux seules communes d'Entraunes et de Saint-Martin-d'Entraunes, sont offertes les trois possibilités de ski : randonnée, piste et fond, aussi bien dans la formule sports que dans la formule loisirs."



RIVE GAUCHE DU HAUT-VAR

AMONT

VOCATION DOMINANTE :

SKI DE RANDONNEE

Laurent Chappis distingue trois zones principales (voir carte) :

1 Le versant Sud de la Cayolle qui présente surtout l'intérêt d'être d'un accès facile (en suivant plus ou moins la route) vers le vallon de la Petite Cayolle, le sommet des Garrets et celui de la Gypièrre.

2 Le vallon de Sanguinière, au Nord vers la Boucharde et le Col de Sanguinière, au Sud-Est vers la Roche Trouée.
"Ce vallon, écrit L. Chappis, offre de nombreuses possibilités de ski de randonnée allant de l'itinéraire pour débutants à celui pour très bons skieurs."

Les itinéraires de traversée, conduisant par le Col de Sanguinière à Bayasse, et par la Roche Trouée et Gialorgues à Saint-Dalmas, ajoutent un intérêt essentiel à ce vallon.

"Au point de convergence des deux vallons de Gorgias (Roche Trouée) et de la Boucharde pourrait s'implanter, ajoute Laurent Chappis, un chalet auberge d'alpage* desservi facilement depuis la RN202 par une route de service."

Ce domaine devrait devenir un "haut lieu du ski de randonnée".

3 Le vallon de l'Estrop

"Accessible depuis Estenc par un vallon encaissé avalancheux, il s'évase largement en amont pour offrir un terrain facile, voire trop facile, intéressant pour skieurs randonneurs débutants. Une traversée par le Col de Gialorgues vers Saint-Dalmas confère à ce vallon tout son intérêt."

Un chalet auberge pourrait s'implanter vers la cote 2238, relié à Estenc par une route de service.

Au-delà d'Estenc, vers le Sud
(mais toujours rive gauche)

"Les itinéraires au Sud emprunteraient plutôt de longues croupes, constate Laurent Chappis, Crête du Serre, croupe de la Cime de Pal et celle de la Cime de l'Aspre. Ils pourraient se prolonger versant Ouest ou Est sur les territoires des autres communes : Saint-Martin, Villeneuve, Châteauneuf, mais cela nécessiterait une étude complémentaire."

Sur la rive droite

Des itinéraires de randonnée sont possibles, mais la topographie, les risques d'avalanches et les passages délicats réservent ces domaines à des randonneurs avertis qui pourront rejoindre à partir d'Estenc le Col des Champs ou descendre vers Allos et Colmars.

* Chalet auberge d'alpage



" Cette dénomination nécessite une analyse détaillée des fonctions de ce type de bâtiment. Il est possible en effet de concevoir des bâtiments à double vocation d'accueil touristique et d'exploitation pastorale, utilisables toute l'année. Au lieu de pratiquer la "remue" consistant à monter les bêtes dans les pâturages d'altitude à la seule période où ils sont accessibles et exploitables, il est possible de fixer sur place les contacts humains, les distractions, les services médicaux d'urgence et peuvent directement commercialiser leur production.

Sur un ensemble de pâturages directement exploitables depuis le chalet auberge correspond une "charge pastorale" en bovins, ovins, porcins, poules, lapins et autres animaux domestiques. D'après les expériences faites aux Etats-Unis, la nourriture hivernale en partie engrangée, représente, avec des éléments biologiques adéquats, un volume pouvant être 10 fois inférieur à celui normalement consommé l'été. A cette "charge pastorale" correspond une "charge d'accueil touristique".

Chaque "chalet auberge d'alpage" a donc une double rentabilité pastorale et touristique, l'exploitant étant en même temps éleveur, producteur, vendeur et abergiste. Chacun y trouve son compte : l'exploitant relié à la plaine par un chemin de service utilisable par engins mécanisés toute l'année, n'est plus isolé. Il écoule directement sa production. Il est assuré des contacts humains et des distractions qu'apportent les touristes, il est tranquilisé par la présence permanente de médecins ou infirmières qui se trouvent dans tous les groupes en séjour.

Le touriste trouve ce qu'il vient chercher : une nourriture saine, une nature protégée, une variété d'accueil d'un chalet à l'autre, chacun pouvant se trouver à quelques heures de marche ou de ski du suivant. Il peut en outre apporter un concours bénévole à l'exploitant et pratiquer directement sur place un artisanat authentique.

Ces "chalets auberges d'alpage" fonctionnent toute l'année, le tourisme estival et hivernal peut entrer en harmonie avec l'exploitation pastorale."

arrivée au col de la Cayolle



RIVE DROITE

DU HAUT-VAR

AVAL



VOCATION DOMINANTE :

SKI DE PISTE

Pour le ski de piste, les domaines retenus dans l'étude de Laurent Chappis se trouvent tous sur la rive droite de la vallée c'est-à-dire sur les versants globalement exposés à l'Est.

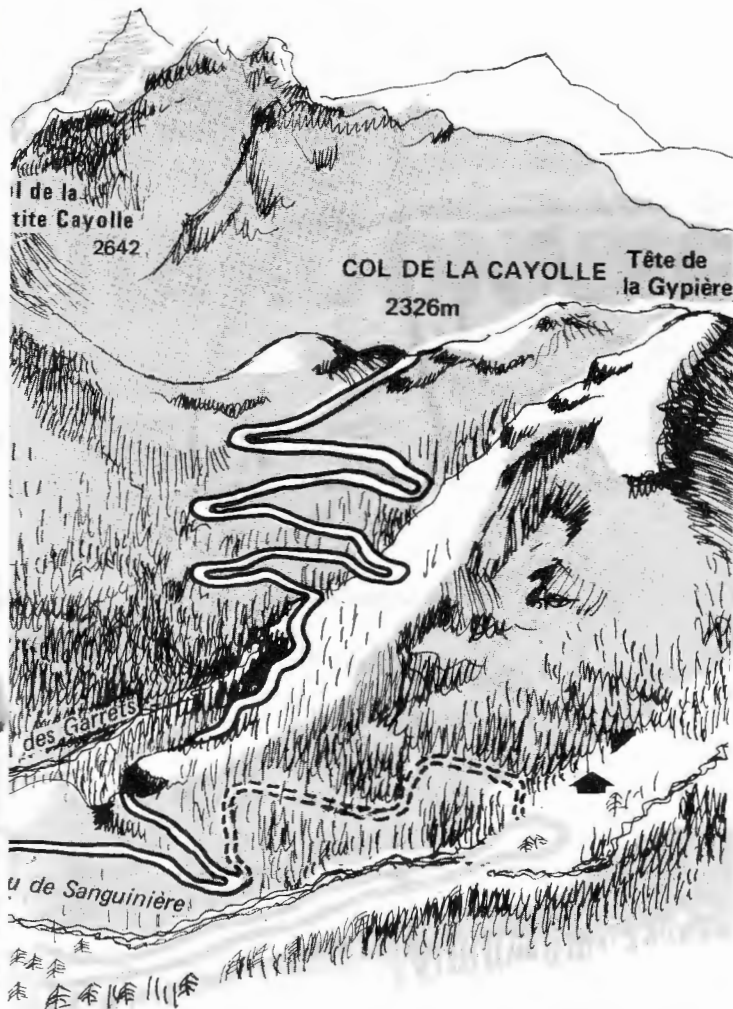
Deux domaines inégaux : l'un, modeste, à Estenc; l'autre, beaucoup plus important, au Col des Champs.

16

COL DES CHAMPS

Ce domaine, plus vaste que celui des Garrets, présente un tout autre caractère, et d'abord celui d'être situé pour moitié, sur le territoire de la commune d'Entraunes, et pour l'autre moitié sur celui de Saint-Martin-d'Entraunes. L'accès routier n'étant possible qu'à partir de Saint-Martin.

L'ensemble de ce domaine skiable relativement important se développe depuis le pied de l'Encombrette jusqu'au plateau de Saint Barnabé. Sur la carte ci-après on distinguera successivement les zones :



SKI DE FOND

Laurent Chappis constate que ce type de ski évolue rapidement. La demande s'amplifie et, même si la topographie alpine est mal adaptée à cette discipline, il est toujours possible de tracer des parcours, soit sur les plateaux, soit en fond de vallée bien enneigée.

Estenc

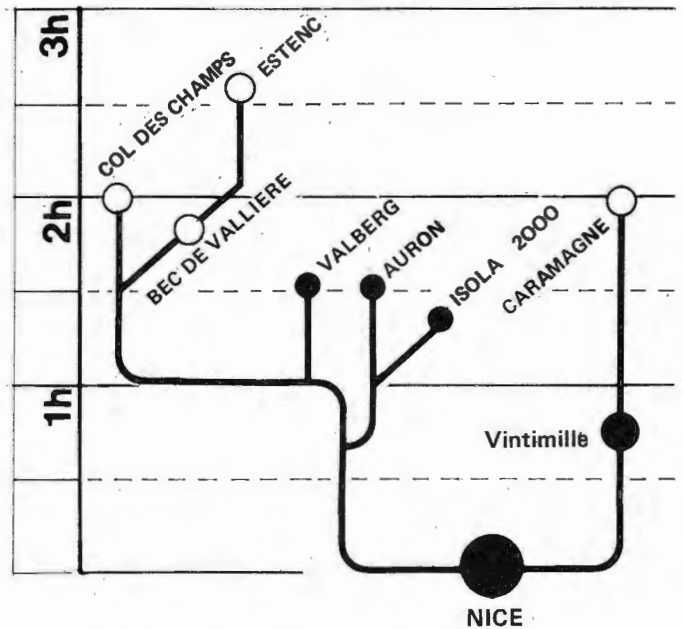
A Estenc, une piste réduite de ski de fond (ou d'initiation au ski de randonnée) peut être tracée sur la rive gauche entre la zone résidentielle et le confluent Garrêts-Sanguinière. **4**

Entraunes

A Entraunes, par bon enneigement, une piste de fond est possible sur le plateau du Serre déjà desservi par la route forestière. (carte p 17)

Sussis

Mais c'est principalement dans la zone de Sussis que pourrait s'organiser un centre de "ski de fond alpin". L'aménagement pourrait s'y faire à peu de frais d'autant plus qu'une route y conduit déjà par les Annous. (carte p 16. n°9)



Durée moyenne du trajet en voiture de tourisme entre Nice et les principales stations de ski des Alpes-Maritimes. (Remarquons qu'il s'agit d'un critère déterminant pour la clientèle de week-end et a fortiori pour la clientèle de la journée)

L'hébergement des skieurs

(randonnée, piste, fond)

Les points de focalisation pour l'hébergement de la clientèle ski seront naturellement Estenc et Entraunes d'une part, Saint Barnabé et Saint-Martin-d'Entraunes d'autre part.

Outre les chalets auberges d'alpage déjà mentionnés, Laurent Chappis prévoit des zones à aménager pour camping et caravanning.

Pour les résidences (non privatives) qu'il faudrait construire, de difficiles problèmes risquent de surgir à Estenc et à Saint Barnabé :

"Un centre résidentiel, écrit L.Chappis en évoquant Saint Barnabé, peut être envisagé à l'Ouest-Sud-Ouest de la chapelle. Le cadre y est très suggestif et le panorama bien dégagé. L'insertion de résidences et les tracés de voiries seront délicats à inscrire dans ce site où tout est harmonie."

Laurent Chappis préférerait manifestement que ces résidences s'installent en pied-mont dans les chefs-lieux des deux communes :

"On peut implanter sur ces deux communes, dit-il, des résidences de caractère alpin à Entraunes et de caractère méditerranéo-montagnard à Saint-Martin-d'Entraunes formant ainsi une entité touristique complète".

Un aménagement d'ensemble ?

Refermant les rapports d'analyse et de synthèse de Laurent Chappis, nous appartient-il d'en souligner les constats fondamentaux ?

Si Entraunes détient la clef du domaine skiable de randonnée, Saint-Martin-d'Entraunes détient celle du ski de piste. La rive gauche de la vallée en peaux de phoque répond à la rive droite en "tire-fesses". La complémentarité entre l'Est et l'Ouest, l'amont et l'aval, demeure conforme à une logique de la montagne où l'ubac et l'adret se partagent un même soleil. Reste le problème de la logique des hommes qui peuvent voir dans cette complémentarité aussi bien une addition qu'une division.

Laissons Laurent Chappis conclure : "Pour un aménagement d'ensemble du domaine de ski de piste et de randonnée, seul un Syndicat Intercommunal regroupant Entraunes et Saint-Martin-d'Entraunes semble être à même d'aborder le problème." Le débat est ouvert...

DOSSIER FIN

Dernière minute :

Au moment d'imprimer notre revue, nous recevons un complément d'étude effectué sur le terrain par Laurent Chappis le 31 octobre dernier, concernant l'aménagement du Ravin des Fournées (voir page 18 : ski de piste à Estenc). En voici l'essentiel :

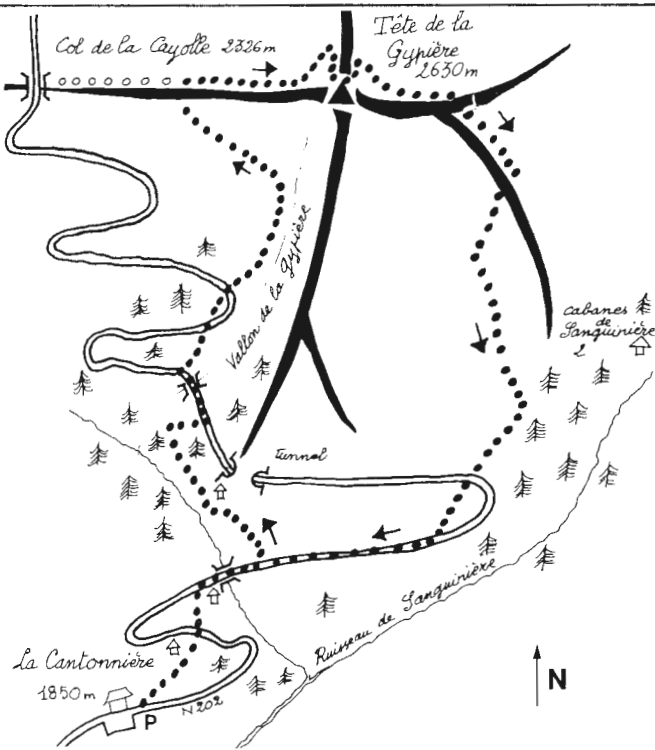
«...si on admet d'équiper ce versant par un télésiège plutôt que par un téléski (ensoleillement matinal justifiant ce choix) on peut doubler la dénivellation actuellement desservie, passant de 110m actuels à 210m possibles, en arrivant sur un vaste mamelon vers 1990m, hors du relevé au 1/5000.

La réflexion se poursuivant plus à l'amont, il apparaît que la zone jugée dangereuse précédemment entre 2100 et 2220m, car faisant environ 70% de pente, peut être aménagée en créant un «boulevard» la traversant en diagonale. Ce boulevard permettrait le passage des skieurs moyens et formerait banquette pare avalanche.

...On peut étudier la poursuite de la desserte par télésiège jusque dans le ravin des Fournées équipable en téléski. Il est peut-être envisageable même de desservir la seule partie haute de la zone des Garrets (zone non boisée) en partant du ravin des Fournées.

Ces possibilités permettent de reposer le problème du choix des Garrets qui, outre son boisement, présente l'inconvénient d'un ensoleillement tardif et d'un éloignement du centre résidentiel.

...ce site du ravin des Fournées est incontestablement plus intéressant que celui des Garrets compte tenu de sa desserte directe au départ du centre d'accueil d'Estenc.»



Point de départ : Estenc, La Cantonnière (1850m)
 Difficulté : skieur moyen
 (Descente sur Sanguinière : bon skieur)
 Horaire : 3h
 Dénivellation de montée : 800m
 Matériel spécial : néant

Itinéraire présentant l'avantage d'avoir une descente sur un versant opposé à celui de montée tout en ayant les mêmes points de départ et d'arrivée. Son parcours est assez facile, excepté une pente raide au départ de la descente versant Sanguinière. Le skieur ne se sentant pas capable de franchir ce passage pourra descendre par l'itinéraire de montée.

● Itinéraire : suivre l'itinéraire de la fiche 1/Col de la Cayolle (cf. Lou Lanternin n° 2) jusqu'à ce que l'on rejoigne la route au-dessus du tunnel. Franchir le vallon de la Gypière par un pont et remonter ce vallon par sa partie gauche. Quand il se redresse, sortir par la gauche pour rejoindre la crête qui va du Col de la Cayolle au sommet. Remonter cette crête en restant sur le versant Barcelonnette, car souvent le fil même de l'arête est déneigé, la neige ayant été soufflée par le vent. On sort légèrement à gauche du sommet que l'on rejoint aisément.

Il est aussi possible de monter au sommet à partir du Col de la Cayolle en suivant la crête tout le long (skieur moyen). Cet itinéraire est moins direct et plus long que le précédent.

SKI DE RANDONNEE

FICHES/ITINERAIRES

par Pierre Tardieu

LEGENDE

.....	itinéraire
~~~~~	route
▬	ligne de crête
~~~~~	torrent
⌘	chalet, cabane
⊖	lac
⌋⌋⌋	barre rocheuse
P	parking de départ

Degré de difficulté

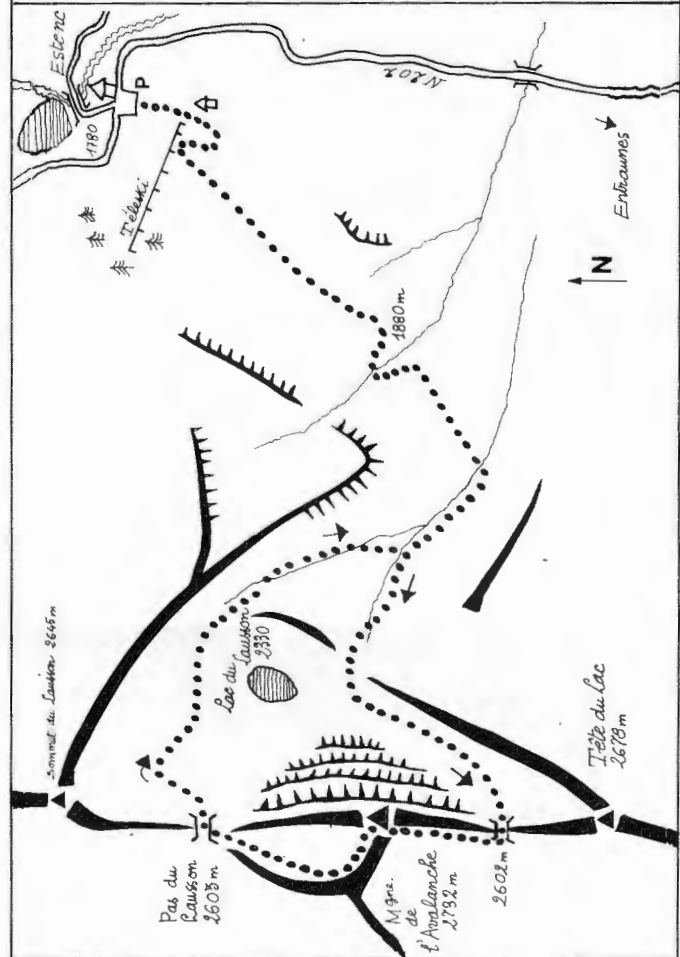
La difficulté est signalée par 3 degrés :

- Skieur moyen correspondant à un itinéraire où les chutes ne peuvent pas avoir de conséquences graves (pentes peu raides)
- Bon skieur correspondant à un itinéraire où le skieur doit être capable de passer des passages raides d'une façon assez sûre, sans gros risques de chute, quitte à descendre en traversées ou à faire des conversions dans les passages délicats.
- Très bon skieur correspondant à un itinéraire où le skieur doit pouvoir passer et tourner dans toutes les pentes même très raides sans risquer une chute qui pourrait avoir des conséquences graves. De plus le skieur devra avoir une bonne connaissance de la montagne et de l'utilisation du matériel tel que : piolet, crampons et corde, en fonction de la difficulté de son itinéraire. Ainsi un très bon skieur devra être capable de se servir correctement d'une corde et d'un piolet, le cas échéant.

TETE DE LA GYPIERE

- Descente : Revenir au point de sortie sur l'arête sommitale et par une descente en traversée à droite rejoindre une croupe versant Sanguinière. Dans la traversée la pente est raide, mais on peut la descendre en dérapage (attention aux coulées par neige instable). Suivre cette croupe et quand elle s'infléchit sur la droite descendre par une belle combe en direction du virage de Sanguinière. On rejoint celui-ci par une traversée descendante à la limite de la forêt. Par la route, on regagne Estenc.

Mgne DE L'AVALANCHE 2732m 8



Point de départ :

Estenc, Relais de la Cayolle (1780m)

Difficulté : bon skieur

Horaire : 4h

Dénivellation de montée : 1000m

Matériel spécial : piolet, crampons (en cas de neige dure)

Itinéraire magnifique dans un lieu peu fréquenté. C'est un parcours fortement conseillé pour les bons skieurs. Sur les crêtes, la vue est très dégagée et une impression de légèreté se dégage de tout le parcours. L'itinéraire présente des passages raides et il ne devra être emprunté que dans des conditions sûres. Pour la descente, le départ du Pas du Lausson est raide et impressionnant. Le reste de la descente est plus facile, mais toujours en pente suffisante pour faire du beau ski.

- Itinéraire : Partir par le pré devant le parking et monter en diagonale sur la gauche du téleski. Descendre un petit peu pour franchir un vallon marneux et traverser des prés pour rejoindre un grand vallon descendant de la Montagne de l'Avalanche (barre rocheuse sur la droite). Remonter ce vallon et la grande pente assez raide qui le termine (quelques coulées). On atteint la combe suspendue qui monte en écharpe sous la Montagne de l'Avalanche.

©

SKI

MONTAGNE DE L'AVALANCHE

Suivre cette combe et lorsqu'elle arrive au pied de la Tête du Lac, monter sur la droite une pente suivie d'un couloir raide et étroit qui débouche au col (cote 2602m) situé entre la Tête du Lac et la Montagne de l'Avalanche. Prendre à droite. Suivre la crête jusqu'au sommet. Elle est parsemée de blocs et souvent peu enneigée. Il faudra se tenir d'abord versant Allos, puis rejoindre une petite combe sur la droite pour arriver au sommet.

● **Descente :** Descendre la crête qui, par un grand virage à droite, amène au Pas du Lausson. Partir droit dans la pente sous le Pas du Lausson. Après quelques virages, faire une traversée sur la gauche pour rejoindre une zone moins raide. La descendre et dans le bas, partir en traversée pour passer au-dessus et à gauche du Lac du Lausson. On arrive à une combe qui ramène à l'itinéraire de montée par lequel on regagne Estenc.



Randonnée collective

Lou Lanternin organise une randonnée collective le

le lundi 7 avril 1980

Retenez cette date et préparez vos peaux de phoque.

—publicité—

* SKI MONTAGNE ALPINISME

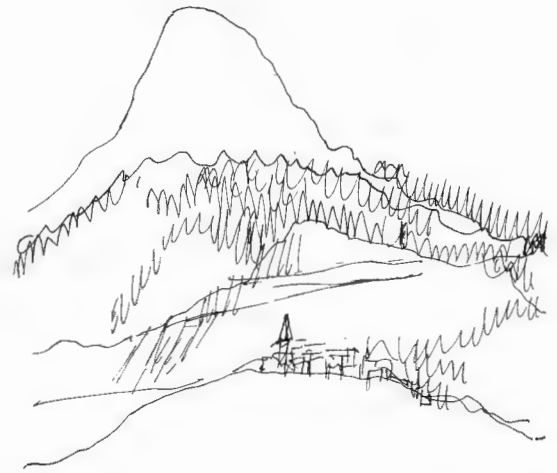
PISTONE SPORTS

LES SPECIALISTES PRATIQUANTS

- * N° 1 du service après vente et réparation
- * location : piolet, crampons, raquettes à neige, skis, peaux de phoque, couteaux, etc...

2, rue du Marché
06300 NICE
tél. 85 56 16

NOUVEAU MAGASIN
16, rue Cassini
06300 NICE



mon cher village

*Là-haut, là-haut sur la montagne,
Plus près du ciel que je ne suis,
Mes pensées s'envolent très sages...
Elles s'en vont, s'en vont vers lui...*

*Lui, c'est mon cher petit village,
Perché là-haut, tout près des cieux,
Petits et grands, j'en fais le gage,
Nous, nous y sommes très heureux.*

*Le ciel si bleu de nos montagnes
Et leurs sommets majestueux,
Vous y invitent au voyage,
Tout y est régal pour les yeux.*

*Un très vieil orme centenaire
Garde une chapelle d'antan,
Alentour, sur ses bancs de pierre,
L'on s'y retrouve simplement.*

*J'allais oublier la fontaine,
Près du vieux four où cuit le pain,
La bonne humeur toujours y règne
Loin des soucis du lendemain.*

*Pour ceux qui aiment escapades
Ou longues marches au soleil,
Il est des coins où les gentianes
Se mêlent aux senteurs de miel...*

*Telle une gardienne fidèle,
Pieux souvenir de nos aïeux,
Notre vieille église protège,
Ceux qui s'en sont allés vers Dieu.*

*C'est Châteauneuf, mon cher village,
Où l'on se sent si près des cieux,
Venez nombreux sous ses ombrages,
Comme nous, vous y serez heureux !*

Mme Kerambrun





LA MUETTE de COLMARS

La légende de Saint-Clément

Depuis mon enfance j'ai toujours entendu vanter les miracles accomplis par Saint-Clément dans la chapelle, aujourd'hui en ruines, qui lui était dédiée. Le hasard de la découverte de l'ouvrage référencé ci-dessous m'a enfin permis de connaître les détails de l'un deux : "La muette de Colmars".

A.T.

Les Delpraz étaient cette famille qui avait élu domicile au bois de Colmars. Elle habitait le mas des bûcherons, la famille Delpraz, le père, la mère et une marmaille, filles, garçons, près de la douzaine...

Delpraz père faisait l'effet d'une sombre brute, acharnée à l'ouvrage. Son métier de bûcherons, il l'aimait, il l'aimait cyniquement à la manière du bourreau. A l'abatage, avec quelle hargne il s'employait à réduire l'empatement des troncs comme pour la toilette des condamnés.

Puis à force de ahais féroces, il frappait il frappait de sa hache homicide. Et c'était l'entaille béante au pied de l'arbre. En fin cette rage sauvage à enfoncer les derniers coins jusqu'au coeur. Alors, venait l'inéluctable arrachement, la mort de l'arbre qui se couchait à jamais en un craquement d'agonie.

A ce point, Delpraz s'épongeait d'un revers de main. Il avait un mauvais rictus qui lui était contentement. Delpraz n'avait point de francs sourires, jamais de fête, inlassable il était à la forêt, traquant son bois, ses ramures. Le don des bois était évident, naturel pour un Delpraz rustre sans merci, sans âme, peut-être...

La maman Delpraz, elle avait nom Rosalie, elle allait de couche en couche, toujours plus souffreteuse, toujours plus dolente avec dans ses jupes la turbulence piaillante des gosses morveux, déguenillés, affamés.

En cette nichée rustique, il se trouvait une perle précieuse : Fanou. Elle

était fille douce, posée, de bonne volonté, belle, agréable. Or Fanou était muette.

Déjà, elle avait atteint sa quinzième année. Cela annonçait une adorable jeune femme.

Quand par les ruelles de la ville passait Fanou, sur le pas des portes les commères joignaient leurs mains, levaient leurs yeux au firmament pour prendre à témoin le Ciel d'une telle injustice.

Fanou, ses lèvres aphones, laissait errer un sourire. Il signifiait sympathie, amitié, remerciements, compréhension, résignation.

Il advint qu'un après-midi Fanou remontait le sentier à gauche de la route de Saint-André. Elle regagnait le mas des bûcherons après quelque course pour aider sa mère au ménage, lorsque au pied d'un mélèze, elle vit assis, le dos appuyé à l'arbre, un vieillard qui sommeillait. Le bruit des pas éveilla le dormeur. Celui-ci s'adressant à Fanou lui demanda le chemin à prendre pour se rendre à la Foulerie.

Fanou ne sut que sourire. Par geste, elle fit connaître à l'homme son infirmité. Dans le regard du vieil homme monta une immense compassion.

- Muette la pauvre enfant !...

Cependant, le visage du vieil homme se rasséréna. Il dit :

- Ma fille, je sais, moi, où se trouve le pouvoir de rendre la parole aux muets. De ce lieu, vois-tu, c'est au levant, sur la

route d'Allos, face au fort de Savoie, qu'il faudra prendre à travers bois, droit sur la montagne... Des heures de marche, petite... Par-delà le col des Champs, entre Saint-Martin et Entraunes est la chapelle de Saint-Clément. Saint-Clément, par la grâce de Dieu, te rendra la parole.

Au logis, ce furent des mimiques cent fois répétées, et des signes et des gestes afin de convaincre de la chose.

Delpraz, incrédule, obtus essayait de comprendre. Longtemps, il réfléchit... Un saint pouvait-il "donner" la parole ? Enfin, ce fut pour le fruste bûcheron une illumination. La forêt, elle donnait bien ses arbres, les arbres leur bois. Alors, le saint pouvait "donner" la parole. Il décida le voyage.

Un matin, la frêle Fanou et Delpraz portant besace, empruntèrent le chemin muletier au-dessus de Colmars. Ils se dirigèrent vers l'est. Bientôt ils entrèrent dans la forêt de Saint-Jean.

Parvenus à la lisière, ils montèrent vers les prairies qui bordent la rive gauche du torrent de Clignon. Ils marchaient depuis plus de deux heures.

A la cabane du col des Champs, une source accueillit les pèlerins. Delpraz jugea bon de faire collation. De la besace on tira le pain bis, un morceau de tomme.

Là-bas, s'étendait le minuscule plateau du col des Champs, un plateau pierrenx, piqué de fleurs agrestes. Au Nord, se dressait la Tête des Muletiers. Vers le Sud, s'épaulaient les contreforts de la Frema.

Un moment, Fanou s'attarda auprès d'une très ancienne borne frontière, intriguée de ce que la pierre présentait d'un côté une fleur de lys, de l'autre une croix.

Delpraz s'approcha à son tour, examina, ne comprit goutte. Plus loin, ils rencontrèrent une croix en fer. Fanou se signa. Delpraz haussa les épaules.

Le sentier serpentait parmi les buis. Sous des rochers parut la cabane de Voya. Une fumée. Des bergers, sans doute. Un chien aboya. Les échos de la montagne multiplièrent les aboiements. Fanou et Delpraz franchirent le ravin des Vallières.

La forêt vint les couvrir de son ombre. Le soleil était déjà haut. Ils arrivèrent à Chastelonnette.

Un petit berger, juché sur un talus, suivit des yeux la jeune fille fluette, boitillant sur les cailloux et l'homme grand, hirsute, portant besace qui la devançait.

Maintenant, depuis près de cinq heures, ils étaient en route, quand dans la verdure surgirent les toits de la chapelle Saint-Jean. Peu après, nos voyageurs avaient atteint la voie de terre qui dévale vers Saint-Martin.

Ce fut sur la rive gauche du Var, à mi-chemin entre Saint-Martin et le pays d'Entraunes que nos gens découvrirent une église - de nos jours en ruine - l'église dédiée à Saint Clément.

A peine avait-elle aperçu le campanile que Fanou s'écria :

- Ah ! combien suis-je heureuse de porter céans ma prière au bon Saint Clément.

Surpris, brusquement, Delpraz arrêta sa marche, se retourna vers Fanou.

Fanou était tombée à genoux, les yeux baignés de larmes et des lèvres déliées, sans fin, béquayaient :

- Ah ! le bon Saint Clément !... Ah ! le très bon Saint Clément.

Delpraz, besace à l'épaule, passa sa main calleuse sur son front. Il murmura :
- Il a donné... Il le devait, je pense...

Sans plus, sans un merci, sans une dette de reconnaissance : "Il avait donné... le saint."

Brusque, grossier, tout de suite il commanda :

- Retournons au logis.

A la tombée de la nuit, ils firent halte au hameau de Chastelonnette. Durant la nuit, on entendit Fanou réciter le rosaire.

Le jour pointait aux sommets des Alpes. Delpraz et Fanou déjà regagnaient Colmars.

Vers le col des Champs, auprès de la croix de fer, Fanou voulut réciter un Pater, Son âme était toute de gratitude angélique, mais ses lèvres étaient redevenues muettes ; car, le primitif Delpraz ignorait le merci que l'on doit aux choses de l'Intelligence Universelle. ■

LA MUTO DE CORMAS

(Lejendo de San Clament)

traduction Albert Tardieu

D'aquelo istorio ai toujout auvi parla senso jamai l'ave auvio counta justo. Per chanso l'ai troubau dins un libre croumpa d'oucasion. La vequi aqui souto escricho en patois.



La familho Delpraz istavo dins lou bouosc de Cormas dins la cabano ou mas das bouscaties. Fouoro lou paire e la maire y avio uno papardello d'enfants. Tous coumpres eroun prochi de la doujeno dins aqueu mas.

Delpraz lou paire, gros lourdas, travaillaire. Sour mestie des bouscatie li agravo. Au trava ero uno bestio.

Avie pa soun parie per faire cala un aubre a coûs de destra. Basselavo un coû per soubre un coû per souto. Couro lou tail ero proun pouns, mandavo coûques coûs de destra a l'envès dou tail per coupa lou nerf. Alouro l'aubre calavo en fent auvi soun plagne d'agounio.

Aqui lou bouscatie alenavo coumo un bufle. La jois de l'obro ben facho li tourisio lou moure d'uno laido grimasso. Tapa de suou se panavo lou frount d'un revès de man.

Delpraz avie lou doun dou bouosc. Ame uno destra dins las mans aquel omenas sabbie que bassela per destruire. Du a l'obro coumo dins la vido degun pouvie dire qu'aguesse coûque sentiment au couor ni soulo-
men un'amo.

Rosalie la maire fremas moulassoun, defourmau, anavo de coucho en coucho la santa ruinau per sas couchos e trou detrava

a meijoun. Se tirassavo d'un caire a l'autre, ame sa marmalho turbulento e afamau penduo a sous coutilhouns.

Dins aquelo niau d'enfants simples e un pou sauvajis. Y avie uno perlo raro : Fanou. Calmo e douso que partie per devenir uno ben bello fremo.

Ma la mario Fanou qu'anavo sus sous quinj'ans ero muto.

Couro la muto passavo dins Cormas las coumaires se signavoun en levant lous uës au ciè per lou prendre a temoin de pariero injustisso.

Sus sas labros bazaus, Fanou laissavo coure un paure sourire plen de resignassioun, de recounouissensso e d'amitio.

Un après miejou que Fanou se recampavo au mas en marchant sus lou chamin a gauch de la routo de San Andre. Sus lou bort dou chamin un omes d'aji ero endurmi aseta a pè d'un mèle. L'ome desmanda a la pichouno lou chamin de la Foulorio.

La paure Fanou pouque que sourire e faire coumprendre à l'ome soun infirmita. Lous uës dou vielhart sount alours vengus sus lou coû plens d'un'enormo coumpassioun.

Muto aquelo pauro enfant !

Alouro lou visaji de l'ome s'esclaira en dient :



- Ma filho iou sabou ente se trovo aqueu que a lou pouvoir de douna la paraulo as muts. De l'autre caire de l'as couolos après lou couo de Champs, entre San Martin e Entraunos se trobo la chapello de San Clament. Vai l'y e prequo lou per la gracio de Diou aqueu sant te dounora la paraulo.

Lou sero au mas, la mario Fanou ame fourso gestes e grimassos, a prova de faire coumprendre aquelo cauvo estraordinario a soun paire.

Dins la testo dou bouscatie y ague uno beluo dou moument que la fourest dounavo lous aubres e lous aubres dounavous lou bouosc. Un sant pouvie ben douna la paraulo.

Alouro lou viaji s'es decida.

Un matin lou paire beasso sus l'espalo suivi de sa filho se soun mes en chamin a travès lou bouosc de San Jean.

Marchavoun d'un bouon pas en suivant lou chamin mulatie ou ben a travès pras jusqu'au valoun de Cliqnon.

Aribas a la cabano dou couo de Champs, Delpraz decida de manja un moucè. Aqui y avie uno sourso d'aigo fresco.

Lou paire e la filho eroun arestas sus un replane peirons tapa de plantos de mountagno.

Eroun just au pè de la testo das Muletiers au Nord e de la testo de la Frema au Sud.

Uno vielho borno frontiero èro enca plantau aqui, sus un de sous caires y avie grava uno flou de lys e sus l'autro uno crous.

Senso coumprendre ce que aco pouvie ben estre, Delpraz regarda la borno en ausant las espalos en même tens Fanou se signavo denant la crous.

A travès lous bouisses e soute lous bausses pareissie la cabane de Voya. La chaminello lutavo. Lou soule ero ja ben autant couro soun aribas a Chastelano.

Un pichoun pastre mounta sus un taluc suivie la mistoulino Fanou des uès. La pichouno anavo en penoutian darie soun paire qu'avie toujout sa beasso sus l'espalo.

Eroun per chamin desempins mai de cinq ouros couro vaqueroun pounchia lou cubert de la Chapello de San Jean. En poû pu luènc lous dous voyajus aganteroun lou chamin de terro que calo sus San Martin.

Eroun a miech chamin entre San Martin e Entraunos couro an vist de l'autre caire dou Va la Chapello de San Clament encui encalau.

Just au moument ente Fanou vegue lou cloucheirons a dich :

- Ma coumo siou urouo d'adure aqui ma priero au bouon San Clament.

Delpraz bruscoment surpres s'aresta e se vira vers sa filho.

La mario Fanou era a ginous lous uès plens de larmos, las labros libros, repetavoun senso fin :

- Ah ! bouon San Clament. Ah ! lou tres bouon San Clament.

Delpraz trouba ren d'autre a dire que :
- Si a douna es qu'ou devie pensou.

Tout aco senso la mendre marco de surpriso ni de jois. Que tout d'un couû Fanou parlesse ero tout natureu perveou eroun vengus jusqu'aqui per aco, senso lou mendre merci, ni marco de recounouissenso.

Delpraz decida eiro s'en revirant e s'en recampant a l'ousta.

A la nuèch toumban, eroun mai a Chastelano. Touto la nuèch Fanou reata lou rousaire.

L'aubo pounchavo sus la cimos. Couro an repres lou chamin per se recampa a Cormas.

Au couo de Champs, au pè de la crous de fère, Fanou vougue recita un pater soun amo ero pleno de gratitudo angelico, ma sas labros eroun redevenquos mutos.

Aco per que lou trouû simple Delpraz ignouravo lou merci que l'on duou a las cauvos de l'Intelligenso Universello.



Vivre à Entraunes

les gîtes communaux

Depuis longtemps les Entraunois, et ceux qui le sont devenus parce qu'ils aiment ce beau pays, se sont toujours attachés à mettre en valeur leur terre, leur habitation, leur village. Il existe un "esprit entraunois" né d'une rare vivacité, d'une coriace opiniâtreté à faire vivre ce village et qui a engendré une solidarité d'action rarement égalée.

Au tout premier rang des hommes et des femmes que cet "esprit entraunois" habite en permanence, on rencontre tout naturellement l'équipe municipale, et notre propos aujourd'hui concerne une de ses plus marquantes réalisations : les gîtes communaux.

Vraiment Entraunes peut se féliciter de posséder une telle réalisation que nous avons pu admirer, comme beaucoup d'estivants, en arrivant sur la place du village. Ce qui tout d'abord saute à l'oeil, c'est l'extraordinaire équilibre créé entre la silhouette de la bâtisse et l'environnement immédiat que constituent : la place (devenue vraiment telle grâce à cette nouvelle façade), la rive gauche du Var et le fond de verdure de la rive droite. On découvre ensuite l'harmonie de la façade, en retrait à la partie inférieure avec ses arcades et la très belle porte d'entrée de la mairie puis au-dessus, la façade des gîtes agrémentée de balcons en avancée au premier étage et en retrait au deuxième. Le mariage équilibré du bois de façade et la teinte sobre du crépi des murs rehausse encore l'équilibre et l'harmonie de l'ensemble.

Nous contourrons maintenant le bâtiment pour nous rendre dans les appartements qui ont été baptisés avec des noms évocateurs d'une flore rare, mais encore miraculeusement épargnée et vivace, qui fleurit dans nos montagnes du Val d'Entraunes : Edelweiss, Génépi, Camomille, Gentiane.

Nous arrivons au premier étage où sont situés les deux grands appartements "Type 3" par un escalier extérieur accédant au premier niveau et protégé des intempéries par l'avancée du toit. De beaux garde-corps en bois harmonisent les escaliers et les paliers. Nous empruntons maintenant l'escalier de bois qui permet d'accéder au second étage où ont été aménagés les deux appartements "Type 2". Un dernier appartement "Type 1" situé au troisième niveau sera en principe terminé pour 1980 et permettra ainsi d'accueillir une famille de plus à Entraunes.

Nous allons maintenant établir de façon succincte la "fiche technique" de chaque type de logement :

Les "Type 3" au premier étage

Ils sont divisés de la façon suivante : entrée, cuisine, salle de bains et toilettes avec ouverture sur la façade Ouest. Le séjour-salle à manger s'ouvre sur un balcon sur la façade Est. Deux chambres dont l'une à l'Ouest s'ouvre sur une loggia et l'autre avec fenêtre à l'Est.

Capacité maximale d'hébergement :

Chaque chambre est équipée d'un lit à 2 places. Le séjour est doté d'un confortable canapé convertible qui peut, le soir venu, se transformer en un lit à 2 places. Le coin salle à manger est équipé d'une banquette d'angle qui permet de coucher une grande personne dans sa plus grande longueur et un enfant de moins de dix ans dans l'autre angle. C'est donc au total 7 à 8 personnes qui peuvent y séjourner.

Les équipements ménagers et le mobilier :

Dans la cuisine : 1 cuisinière 4 feux avec four fonctionnant au gaz butane, 1 réfrigérateur, 1 évier avec plan de travail, placards de rangement et tout l'équipement en ustensiles nécessaire à la préparation des repas et au ménage.

Dans le séjour-salle à manger : 1 bahut rustique en bois d'ébénisterie où est rangée la vaisselle, 1 belle table de ferme rustique où 8 personnes peuvent aisément prendre place, des chaises rustiques avec dans le coin du séjour une table basse devant le canapé convertible.

Dans la salle de bains : baignoire avec douchette, lavabo avec eau chaude par cumulus électrique logé dans la salle de bains.

Les "Type 2" au deuxième étage

Ils sont divisés de la façon suivante : entrée, cuisine, salle de bains et toilettes avec ouverture sur la façade Ouest. Le séjour-salle à manger ainsi que la chambre s'ouvrent sur un grand balcon de la façade Est.

Capacité maximale d'hébergement :

L'unique chambre est équipée d'un lit à 2 places et le séjour a reçu le même équipement que les "Type 3", soit : le canapé convertible et la banquette d'angle. Au total 5 à 6 personnes.

→ Vivre à Entraunes dans les gîtes communaux

Les équipements ménagers et le mobilier sont identiques à ceux des "Type 3".

Un chauffage par convecteurs électriques dans chaque pièce, très efficace au niveau de la rapidité de mise en température de la pièce, procurera aux "hivernants" un complément de confort très appréciable.

La qualité des prestations de l'architecture, des différents corps de métier, des équipements ménagers et du mobilier ont valu à ces gîtes d'être classés au maximum, soit : Trois Epis d'Or. Nous avons pu, tout au long de notre séjour, apprécier le confort qui permet de profiter au maximum des vacances.

Souhaitons que la naissance de ces gîtes communaux mais aussi des trois gîtes "privés" créés en 1979 à Entraunes, ne soit qu'un début parce que nous voyons dans cette formule de location de grands avantages pour notre communauté. Nous allons essayer d'en analyser les raisons.

Il faut, au préalable, constater la très faible population autochtone qui se réduit encore durant les longs mois d'hiver. Il faut ensuite remarquer que les résidents temporaires et estivants sont pour la majorité issus de familles entraunoises ou attachés à notre village depuis des décennies et par conséquent, et tout naturellement, installés dans la maison familiale ou dans la maison achetée et "retapée" pour la durée des vacances estivales (un mois en général), quelques week-end et quelquefois trois ou quatre jours l'hiver. Le reste des logements disponibles étant loués, soit un ou deux mois l'été, soit à l'année à la même famille qui ne l'occupe que quelques semaines par an. C'est donc une situation démographique des vacanciers "bloquée" qui s'était instaurée et qui forcément au fil des années se détériore et met en péril un des éléments de survie économique du village.

Le gîte rural est un des moyens d'assurer une continuité économique du village et notamment du commerce local sur un plus grand nombre de mois de l'année. En effet il y a plusieurs facteurs qui concourent à cet objectif.

Le premier réside dans le fait que les gîtes ruraux de France sont classés et diffusés par la Fédération Nationale des Gîtes de France, les Relais départementaux, l'Office du Tourisme, etc... Les gîtes touchent donc une clientèle de vacanciers très vaste, de toutes régions de France et d'Europe, de tous âges, de toutes conditions et par conséquent dont les motivations de séjours vacances sont très variés et par là même peuvent se situer à des périodes différentes de l'année.

Le second est consécutif à la formule de location très souple qu'offrent les gîtes; en effet il est possible de louer pour une semaine et ainsi intéresser les gens qui prennent des congés étalés sur l'année ou qui n'ont pas les moyens de s'offrir de plus longues vacances.

En effet, grâce à ses gîtes, Entraunes figure dans l'annuaire du Tourisme Vert où les caractéristiques touristiques de notre beau pays sont mises en avant et contribuent à le faire mieux connaître du plus grand nombre.

Les gîtes ruraux à Entraunes, une réussite, une réalité en 1979 qui s'inscrira, nous en sommes certains, dans le développement économique et touristique de notre Val.

Michèle et Pierre Payan

Les adresses utiles à connaître :
Comité Régional du Tourisme Riviera-Côte d'Azur
Relais des Gîtes des Alpes-Maritimes
55, Promenade des Anglais - 06000 Nice
tél. (93) 82.10.55 - telex 461341 Tourica

Bureau Départemental de Renseignements
et d'Accueil à l'Office du Tourisme
Syndicat d'Initiative - Gare SNCF
Avenue Thiers - 06000 Nice
tél. (93) 82.08.04
Union Départementale des Offices du Tourisme
et Syndicats d'Initiative
2, rue Deloye - 06000 Nice

Maison du Tourisme Vert
35, rue Godot-de-Mauroy - 75009 Paris
(diffusion de la liste de tous les relais
de France)

et bien entendu la Mairie d'Entraunes

échos ...

L'animation culturelle à Entraunes
au cours de l'été 1979



Suivant une tradition maintenant établie depuis plusieurs années trois séances de projections ont eu lieu au cours de l'été.

Le samedi 21 juillet, dans l'église paroissiale, M. Frizet nous a présenté plusieurs de ses diaporamas dont la qualité artistique était encore mise en valeur par une réalisation technique absolument remarquable.

Dans une première partie, nous avons pu apprécier des diaporamas réalisés dans le Sud-Est Asiatique, en Birmanie, en Thaïlande et à Bali; une deuxième partie nous a ramenés en France avec un diaporama sur les fleurs, un autre sur le Vercors et un troisième sur l'automne en montagne obtenu à partir de diapositives prises pour le plus grand nombre à Entraunes en novembre 1978.

La soirée s'est terminée par la présentation d'une émouvante "Passion du Christ" réalisée à partir de diapositives prises par l'Abbé Reboul, Curé de St-Sauveur-sur-Tinée et dont les acteurs étaient les habitants du village.

Quinze jours plus tard, dans la chapelle du Rosaire, bien petite pour accueillir tous les spectateurs, M. Huboux, notre nouveau garde-chasse, qui s'intéresse particulièrement à la vie des rapiers de nos montagnes (voir son article dans le n° 4 du Lanternin) avait invité un de ses amis, M. Cevasco, photographe professionnel, et comme

lui passionné par la vie des oiseaux, à nous présenter ses diapositives. Une abondante documentation d'affiches et de livres a permis à ceux qui le souhaitaient d'enrichir plus à loisir leurs connaissances sur la faune.

Un concert de guitare classique dû à un professeur du Conservatoire de Versailles a fort agréablement terminé cette soirée.

Le 11 août enfin, dans une chapelle toujours trop petite, M. Bos nous a présenté le fruit de quinze ans de chasse photographique dans l'arrière-pays niçois. Une très importante série de diapositives et un magnifique film en 16mm nous a introduits dans l'intimité des hôtes de nos montagnes : chamois, bouquetins et mouflons, mais aussi marmottes, lièvres blancs, hermines, perdrix des neiges, tétras ont évolué sous nos yeux pendant près de deux heures. Nous avons pu suivre notamment le développement d'une nichée d'aigles royaux que M. Bos a photographiée au cours de plus de vingt séances "de pose" réparties sur trois mois.

Nous ne savions pas ce qu'il fallait le plus admirer au cours de cette séance, de la virtuosité du photographe, de la qualité de ses commentaires si vivants ou de la patience et de la ténacité qu'il lui avait fallues pour réaliser une telle documentation.

Que les artisans de ces trois séances si enrichissantes soient une fois de plus remerciés. Nous leur disons, à la façon d'un présentateur de radio : "A l'été prochain... si vous le voulez bien".

Madeleine Chapon



ENTRAUNES

Syndicat d'Initiative d'Entraunes-Estenc

Une Assemblée Générale a réuni le 25 août une quarantaine de participants à la Maison Cantonnière d'Estenc. Le Président sortant, M. Pinotti, a rendu compte des difficultés rencontrées au cours des dernières années. Différents projets pour l'animation du village ont été envisagés en tenant compte de la création du Parc du Mercantour.

M. Pinotti, président, et Mme Bonhomme, secrétaire, ne désirant pas continuer leurs fonctions, un nouveau conseil d'administration a été élu.

Ce conseil s'est réuni le 5 septembre à la mairie d'Entraunes où a été fixé le siège du S.I. Un nouveau bureau a été élu : M. Bernard Baudin, président; Mme Claude Sorba, trésorière; M. Roger Chapon, secrétaire.

Après avoir remercié les anciens animateurs, le Président a souhaité qu'une délégation du bureau rencontre dès que possible le Directeur du Parc du Mercantour afin de coordonner notre action.

D'autre part, pour aider au développement harmonieux du village, une collaboration confiante devra s'instaurer entre tous les organismes : municipalité, Académie du Val d'Entraunes (A.V.E), Comité des Fêtes, Syndicat d'Initiative, Ski Club, Société des chasseurs qui, tous, participent à son développement.

Roger Chapon



VILLENEUVE

La cour d'école... à l'heure du mechoui

Le mois d'août... C'est l'instant où nos villages sont en fête. Si Châteauneuf se fait accueillant par la fabrication de son pain, par ses repas campagnards au sein de sa placette, Villeneuve aussi a éprouvé le besoin de réunir ses villageois lors d'une invitation à un repas où les convives de Robin des Bois n'auraient pas été dépayés.

En effet, le samedi 25 août en soirée, Villeneuve recevait nombre d'invités : les Villeneuvois groupés autour de leur maire, les vacanciers, les originaires du village, les amis..., les amis des amis..., tout le monde fut chaleureusement accueilli autour d'une immense table de fête.

Depuis le matin, le village s'affairait... Un va-et-vient inlassable reliait la cour de l'école, ou du moins ce qui en tenait lieu, au "Bourdous" (torrent qui sépare le village du "Claus"). Là, trois agneaux de lait tournaient lentement à la broche sous le regard vigilant des cuisiniers, des enfants et des curieux qui "aidaient moralement" à la cuisson de la viande sous un ciel peu clément, certes, mais qui ne parvenait pas à ébranler l'enthousiasme des Villeneuvois.

La table fut dressée devant l'école. Si la place du village représente un lieu de prédilection pour "sonner le rassemblement", à Villeneuve, c'est "la cour" de l'école qui recevait ses anciens élèves et qui revivait par la magie du souvenir.

A l'occasion de ce moment privilégié, les nuages s'écartèrent et le festin commença. Tout le monde était présent à l'appel et même le temps frais, d'une soirée de la fin du mois d'août, fut vaincu par la chaleur colorée d'une sangria qui accompagna le repas, suscitant bien vite rires, chansons et ritournelles de jadis qui permettaient aux plus âgés de se retrouver vraiment.

La cour de l'école garda de bonne grâce ses "mauvais élèves" jusqu'à tard dans la nuit en espérant les retrouver aussi bientôt.

Monique Jusbert

Parution du prochain numéro début Avril
Date limite d'envoi des articles :
1er Mars 1980.

Val Pelens saison 79-80

Les premières neiges apparaissent à peine sur les crêtes entourant notre Val que déjà les "fanats" de l'hiver et du ski commencent à s'interroger sur leur future saison.

Que nous réserve cette année la petite station de Val Pelens que tous les habitants et habitués du Val d'Entraunes ont adoptée comme ils adhèrent à toutes les initiatives visant à sortir le Val de cette torpeur dans laquelle il semble se complaire ?

J'aimerais pouvoir vous annoncer l'ouverture pour les fêtes de Noël du gîte communal "Les Aiguilles" sis tout près des remontées mécaniques, pourtant le conditionnel est encore de rigueur tant les travaux ont pris du retard malgré le harcèlement quotidien exercé par la municipalité sur les divers corps de métier. Rêvons et considérons comme terminé ce gîte qui accueillera une trentaine d'hôtes dans des chambres confortables (salle de bains, moquette, etc...). La salle à manger pourra satisfaire 40 à 50 convives qui savoureront les mets du terroir avant de profiter, au coin du feu, d'un repos bien mérité. Les animations des soirées seront variées et attrayantes. Mieux qu'un hôtel, le gîte alliera l'ambiance familiale, la chaleur de l'accueil au plaisir des soirées entre amis. Quant aux remontées mécaniques, nous espérons pouvoir implanter, si les dernières difficultés sont levées, un petit engin pour débutants près du gîte qui permettrait ainsi une meilleure liaison gîte-remontées mécaniques.

Le Ski Club de Val Pelens (SCVP) pense se fortifier cette saison et attend vos adhésions ainsi que votre participation aux diverses courses (slalom, course de fond...) qu'il organisera durant toute la saison.

Malgré toutes les difficultés que rencontre et rencontrera encore Val Pelens, nous lui souhaitons bonne chance en espérant vous trouver nombreux au rendez-vous car cette station a un atout : elle est sympathique.

J.J. Jaubert



le Carnet du Val

NAISSANCE

à Entraunes

Avec la venue au monde de Rudy, le 27 octobre dernier, Entraunes compte un habitant de plus. Félicitations aux heureux parents Ryck et Kristine Huboux. (Déjà parents de deux petites filles, ils étaient venus s'installer à Entraunes à la fin de

l'été. Ryck, le savoyard, est garde-chasse ONC et passionné par tout ce qui touche à la nature, il nous a offert spontanément sa collaboration pour assurer la rubrique "faune" dans Lou Lanternin. Ses articles sur les rapaces ont été déjà fort appréciés ainsi que son rôle d'animateur. Reste pour ce jeune couple le problème de loger une famille... maintenant nombreuse).

à Saint-Martin-d'Entraunes

Une petite fille prénommée Gaelle est venue apporter la joie au foyer de M. Antoine Cesari et Madame, née Sylviane Degioanni. Félicitations aux heureux parents et aux grands parents Mme et M. Degioanni Jean-Joseph, artisan maçon.

à Villeneuve-d'Entraunes

C'est avec joie que Villeneuve annonce la venue au monde du petit Sébastien Germain le 31 octobre. Nous félicitons les heureux parents M. et Mme Germain Jean-Louis ainsi que les grands-parents de Sébastien M. et Mme Brun Louis.

à Paris

A Cachan, l'Imprimerie Flash-Plan, qui fabrique notre revue dans la fièvre et la bonne humeur, avait stoppé l'autre jour ses rotatives : Place au champagne ! Il s'agissait de fêter la venue au monde de Karine, fille de Jocelyne (monteuse offset) et d'Alain. Félicitations aux jeunes parents et merci à l'imprimerie de nous avoir associé à la fête.

DECES

à Saint-Martin-d'Entraunes

La population a appris avec consternation le décès survenu à Nice le 30 octobre de Mme Anna Liautaud. Elle était l'épouse de M. Joseph Liautaud, propriétaire de l'Hôtel des Etrangers, à qui nous présentons nos sincères condoléances.

à Entraunes

Le 26 août beaucoup de tristesse aussi pour dire adieu à Mme Marie Blanc qui a rejoint, à un mois d'intervalle, son mari Henri Blanc, décédé le 24 juillet (détail touchant : le matin de la fête patronale d'Entraunes Marie Blanc avait tenu à recevoir la cocarde traditionnelle pour elle et son mari). Qu'ils reçoivent ici notre hommage.

à Châteauneuf

Décès le 19 octobre de Mme Colle-Rapuc. Elle a été inhumée dans le petit cimetière de Châteauneuf. Le village adresse aux familles Rapuc-Graille ses sincères condoléances.

à Villeneuve d'Entraunes

C'est avec beaucoup de peine que Villeneuve a appris la disparition de M. Adolphe Mela décédé le 13 septembre. Il revenait au village tous les étés avec son épouse et était sincèrement apprécié pour sa gentillesse et sa bonne humeur constante. Aussi les Villeneuvois ont témoigné à Mme Mela toute leur sympathie.

SUCCES AUX EXAMENS

à Saint-Martin-d'Entraunes

Après une excellente première année, Catherine Canoni poursuit ses études de médecine à la faculté de Marseille.

Brigitte Ollivier a obtenu le baccalauréat et Colette Blanc le DUT.

Pierre Blanc, Philippe Canoni et Florence Cochoy ont subi avec succès l'épreuve pré-bac français.

à Entraunes

Olivier Toche, admis à plusieurs concours des grandes écoles, a opté pour l'Ecole Supérieure d'Electricité (Supelec).

Alain Morel, lui aussi admis à plusieurs concours, a choisi T.P.E (Travaux Publics de l'Etat).

Félicitations à ces brillants élèves et vœux de réussite dans la poursuite de leurs études.

BIENVENUE

à Saint-Martin-d'Entraunes

Nous saluons avec plaisir le retour parmi nous de Melle Marchetti, notre sympathique institutrice. Nous lui souhaitons beaucoup de satisfaction au cours de cette année scolaire.

SERVICE MILITAIRE

à Entraunes

Pierre Tardieu, rédacteur des itinéraires de randonnée dans notre revue, a été admis à l'Ecole de Haute Montagne de Chamonix où il a fait la preuve de ses compétences d'alpiniste complet.

Jean Tardieu et Philippe Payan ont été engagés tous les deux dans les chasseurs alpins, l'un à Grenoble, le second à Annecy.

Leur service accompli, nous serons heureux de les retrouver parmi nous.



courrier

"... Je ne saurais que vous féliciter ainsi que les collaborateurs de cette revue pour son esprit, sa rédaction, et l'élément culturel tout à fait estimable que cette revue représente pour notre Haute Vallée..."

M. Pierre Lambertin, Préfet des Alpes-Maritimes.

"... Je tenais à vous dire combien nous avons apprécié la qualité de votre publication. Je sais personnellement les difficultés que représentent une telle initiative et sa mise en oeuvre. Je tiens tout particulièrement à vous féliciter pour l'équilibre qu'il y a entre les différents sujets traités et les qualités graphiques et esthétiques de la mise en page. Je souhaite donc longue vie à Lou Lanternin..."

M. et Mme Bourdy-Durandy de Gagny.

"... J'ai lu avec beaucoup d'émotion la relation si jolie de Monique Jusbert et Jean-François Manigault sur le moulin de Châteauneuf. Moi qui ne suis pas native de l'endroit, je prends beaucoup de plaisir à la lecture de cette jolie revue. Bravo à tous les collaborateurs de la rédaction..."

Mme Gabrielle Toche.

"... Toute la famille se dispute le journal dès son arrivée. Ma grand-mère qui est originaire de Saint-Martin semble rajeunir de vingt ans lorsqu'elle le lit. Toutes mes félicitations pour la course pédestre..."

Mme Annie Payani de Draguignan.

"... Je ne suis pas native du Val d'Entraunes, mais des Gorges du Ciens (Pierlas) et tout ce qui a trait à nos montagnes m'intéresse toujours. D'ailleurs notre patois se ressemble et nos recettes culinaires sont les mêmes.

... Des souvenirs d'enfance me lient à cette région..."

Mme J. Gilli d'Antibes.

"... J'ai pris beaucoup de plaisir et d'intérêt à la lecture des trois premiers numéros. Nous sommes très attachés, mes enfants et moi-même, à ce Val d'Entraunes où nous faisons de longs séjours depuis plus de trente ans..."

Mme Mireille Villeroy de Nice.



DONATEURS

Notre revue, rappelons-le, n'est financée que par nos abonnés et nos annonceurs, sans aucune autre subvention. C'est pourquoi nous tenons à remercier particulièrement ceux de nos lecteurs qui nous aident par leurs dons à boucler les fins de mois difficiles :

- M. Jean Arrivé, M. Gilbert Blanc, Mme Brigitte Bonhomme, M. Alain Bourdy-Durandy, Mme Bernadette Detraz, M. Joanni Druguet, Mme Fanny Ollive, Mme Suzanne Giovanni, Mme Marguerite Kerambrun, Mme Josette Manigault, M. Alain Morel, Mme Paule Rabier, M. Augustin Raynaud, M. Roger Routhy, M. Iemolo Sauveur, Mme Mireille Villeroy, et un anonyme.

Bon à découper ou à recopier :

ABONNEMENT

LOU LANTERNIN

Je soussigné(e) Nom et prénom :

Adresse :

Profession :

Tél :

souscris un abonnement de 3 numéros

à LOU LANTERNIN à partir du n°

Je verse la somme de 20F (étranger 25F)

en espèces, par chèque bancaire ou

postal à l'ordre de Mme Yvonne Payan,

06470 Entraunes.

C.C.P Marseille 3 042 05 X

Je fais un don de soutien de :

A , le

Signature :



RAVIOLIS DE COURGE

Les raviolis de courge sont une spécialité culinaire de l'ensemble du Val d'Entraunes. Ils constituaient l'essentiel du repas maigre du soir, la veille de Noël, avant la messe de minuit.

Recette pour 10 personnes :

1 kg de farine - 2 oeufs - 3 à 4 cuillerées d'huile d'arachide - sel.

Farce : Prendre une courge d'automne bien mûre (éviter les courgettes trop aqueuses ainsi que les courges à chair rouge au goût trop prononcé). Peler et égrener la courge, puis la morceler et la faire blanchir à l'eau salée. Bien égoutter à la passoire, puis dans un torchon de manière à faire rendre toute l'eau. Saler, poivrer, assaisonner aux quatre épices. Rajouter un petit pot de crème fraîche.

Pâte : Sur une planche à pâtisserie, verser la farine et faire la fontaine. Verser sel, oeufs et huile dans le creuset. Commencer à travailler à la fourchette. Rajouter alors de l'eau tiède tout en travaillant à la main jusqu'à obtention d'une pâte ferme et lisse (les proportions sont approximatives, ajouter si besoin est de la farine). Laisser reposer la pâte un moment sous un saladier.

Façonnage des raviolis : Etaler la pâte au rouleau pour obtenir une feuille assez fine. Se munir d'un couteau à bout rond. A environ un centimètre du bord de la pâte le plus éloigné de l'opérateur, déposer avec le couteau des petits tas de farce de la grosseur d'une petite fève. Replier le bord libre de la pâte sur la ligne des tas de farce, en ayant soin de bien marquer la limite des raviolis avec les doigts. Découper des raviolis de grosseur uniforme à l'aide de la roulette, jamais au couteau, car la roulette crantée soude la feuille de pâte supérieure à la feuille inférieure, ce qui a pour effet de les empêcher de s'ouvrir à la cuisson.

Cuisson : Les raviolis se font cuire de la même manière que les crouis, un quart d'heure à vingt minutes à l'eau bouillante (cf. Lou Lanternin n° 4). Servir avec une sauce de noix, de tomate, de civet ou un jus de rôti.

Les raviolis de courge à la poêle

Il s'agit d'un dessert cuit à la friture. Le façonnage des raviolis est le même, à ceci près que l'on rajoute environ 30 gr de beurre fondu et la moitié d'un sachet de levure à la pâte. Les raviolis doivent être un peu plus gros.

Mettre à cuire à la poêle, dans deux doigts d'épaisseur d'huile bouillante. Les raviolis gonflent immédiatement, surtout lorsque la pâte est bien fine : il faut les tourner et retourner sans cesse, afin qu'ils gonflent uniformément. Les sortir dès qu'ils prennent une belle couleur dorée.

RILHOLOS DE COUGOURDOS

Aquelos rilholos que fan sourire lous nis-sarts, se manjoun dins tout lou Val d'Entraunos, surtout la velho de Nouvè avant la messo de mieja nuèch.

Per 10 counvives : cha a pouè près 1 kg de farino, 2 uous, 3 a 4 culiès d'oli d'arachido, sau, aigo tèbi.

Fassun : Chouisi uno bello cougourdo d'autoun ben meiro - jamai des courgettos que soun que d'aigo, ni de cougourdos roujos troù fouortos. Desgrana la cougourdo, la chapoula en mouceùs que cha faire blanchi a l'aigo salau. Ben faire escoure dins un tourchoun, faire rendre touto l'aigo. Sala, pebra, assesouna ame las 4 espissos. Ajousta un pichoun pot de cramo fresco.

Pasto : Faire uno bouono pasto nourmalo, ben leco e fermo. Estendre uno fuêlho de pasto. Ame un culié a soupo e un couté a bout rount, pausa de pichounos paquets de fassun a un den dou bort de la fuêlho de pasto. Plelha lou bort de la fuêlho de pasto sus la ligno de paquetouns de fassun. Descoupa cade rilholo ben marcau ame la rouleto.

Las rilholos se fan couire coumo touto outro pasto facho a la man, coumo lous crouis...

Françoise Gilloux



LES CROUIS

Complément à la recette parue dans le n°2

Tradition

Les parents de la fiancée invitaient la veille du mariage les parents du futur marié pour manger les crouis.

Les crouis souvent étaient préparés pour le dîner de la fin de la moisson.





Leu Lantermin
souhaite
une trèsmême bonne
année
à ses lecteurs

Où se procurer ?
LOU LANTERNIN

ENTRAUNES :
Chez Georgette
(épicerie)
tél 05 51 39
Yvonne Payan
(trésorière)
tél 05 51 47
ou Bureau de Poste

GUILLAUMES :
M. Garnier
Maison de la Presse

CHATEAUNEUF D'ENTRAUNES :
Monique Jusbert
Bernadette Manigault

NICE
Pistone Sports
2, rue du Marché

SAINT-MARTIN-D'ENTRAUNES
Mme Albert Ollivier

Responsable de
la publication :
Jean Toche
Dépôt légal
4^e trimestre 1979
Imprimerie Flash Plan/
Cachan

LIBRE SERVICE

Épicerie
vins
dépôt de pain
mercerie
droguerie

Chez Georgette

ENTRAUNES ...dépôtaires du "Lantermin"

tél. 05 51 39

*Pour votre
publicité...*

.... CONTACTEZ
ELIANE GILLOUX
06470 ENTRAUNES
OU TELEPHONEZ
07 37 52

*Tous
les fruits
& les légumes*

épicerie

CHAMPOUSSIN

Place de Provence
GUILLAUMES tél. 05 50 05

ENTREPRISE GENERALE - MAÇONNERIE et AMENAGEMENT

06470 Châteauneuf-d'Entraunes

Tél. : 05.50.54



CAMPO EDOUARD D



boucherie BRUN

Place de Provence
06470 GUILLAUMES
tél. 05.50.07

L'abondance des matières
de ce numéro ne nous
permet pas de publier tous
les articles que nous ont
adressés nos correspondants
qu'ils veuillent bien
être patients !

ENTREPRISE PRATICO

TRAVAUX PUBLICS-BATIMENT-TERRASSEMENT



"La Ribière" 06 GUILLAUMES tél. 05 51 51

**MAURICE
&
CLAUDE PAYAN**



*Les
spécialistes
du
Chalet...*

MENUISERIE

ENTRAUNES tél. 05 51 47



N° 1

Dossier :
LES TRESORS DE L'EGLISE
D'ENTRAUNES

par René Liautaud

Légendes et souvenirs :

Messo a la chapello

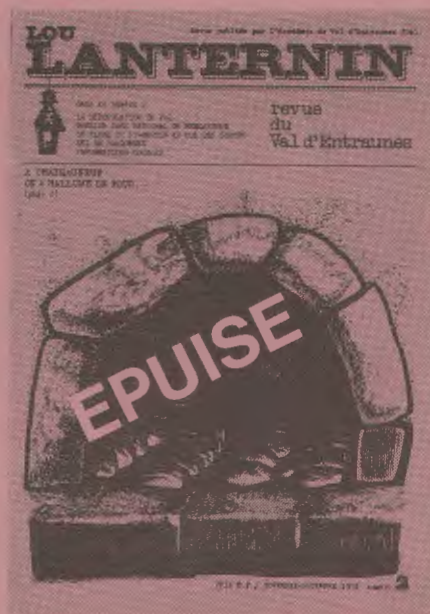
La Montagne d'Estrop

par Albert Tardieu

Le parler

du Val d'Entraunes

La flore du Haut-Var



N° 2

Dossier :
LE PARC NATIONAL
DU MERCANTOUR

par ses promoteurs,
ses partisans

et ses contradicteurs.

La dépopulation du
Val d'Entraunes

par Denis Andréis

Promenade botanique
de St-Martin

au Col des Champs

par J.W Mead

Ski de randonnée :

Les fiches/itinéraires
de Pierre Tardieu



N° 3

Dossier :
LES JEUNES AGRICULTEURS
ou

Le retour à la montagne...

Légende :

Jesu Mario !

par René Liautaud

Tradition :

La Saint Barnabé

par Denis Andréis

Ski de randonnée :

les fiches/itinéraires
de Pierre Tardieu



N° 4

Dossier :
LES FRESQUES
DE SAINT SEBASTIEN
à ENTRAUNES

par René Liautaud
et Olivier Toche

Évocation :

Les petits secrets
de la fresque

par R.E. Dubourgnet

Nature et environnement :

La faune du Haut-Var

Le circaète Jean-le-Blanc

par Ryck Huboux

Randonnées pédestres :

Les fiches/itinéraires
de Pierre Tardieu

LOU
LANTERNIN

revue
du
Val d'Entraunes

PRIX DU NUMERO : 8 F

ABONNEMENT à partir du n° 5.
(3 numéros) : 20 F

Etranger : 25 F

par chèque au nom de :

Yvonne Payan

06470 Entraunes

tél 05 51 47